

Le Gaume Jazz approche à grands pas !

ROSSIGNOL

On décompte les jours dans l'équipe du Gaume Jazz de Rossignol. Il pointera ses notes le 11 août. Et s'étalera sur trois jours intenses. Focus.

Dans la série « Festivals de l'été », on annonce déjà le fameux Gaume Jazz festival de Rossignol (Tintigny). C'est dans un peu moins d'un mois ! Du 11 au 13 août, le village bucolique de Rossignol se teintera de couleurs « jazzis », pour le plus grand plaisir des amateurs et des jeunes novices, un peu plus nombreux chaque année. Il s'agit de la 39^e édition. En près de 40 ans, le festival a connu un sacré nombre de moments forts. Ce n'est pas son boss de créateur, Jean-Pierre Bissot, qui dira le contraire : « La première chose à évoquer au sujet du festival, c'est qu'il est pour tous ! Il rassemble 120 artistes d'horizons variés et d'origines diverses, pour offrir un cocktail multi-saveurs de jazz. » À noter que ces trois jours intenses sont prolongés par 11 concerts Off, programmés du 30 juillet au 15 août, dans des lieux remarquables de la Gaume, par leurs produits du terroir ou leurs empreintes du passé.

Un site bucolique et merveilleux

À vivre sans modération : **Camille Bertault & le Brussels Jazz Orchestra** qui rendront hommage à Serge Gainsbourg, **Élise Einarsdotter Ensemble**, le retour **Philip Catherine** qui donnera un concert surprise pour ses 80 ans et la carte blanche à **Manu Hermia** pour les trois jours. À côté de ces fidèles et pointures, des dizaines d'autres moments forts sont à pointer. Le Gaume Jazz, c'est trois jours de musiques traditionnelles, contemporaine ou encore expérimentale non-stop, réparties sur le merveilleux site du festival et distillées sur différentes scènes : église, chapiteau, salle, parc... Autour du Gaume Jazz, gravi-



Le Liégeois Manu Hermia sera une des têtes d'affiche du Gaume Jazz les trois jours.

tent de nombreux événements. Jean-Pierre Bissot, pas plus tard que ce 15 juillet rappelle : « Il reste des places pour le stage de jazz pour musiciens dès 12 ans. En internat ou en externat, on peut suivre des cours individuels et collectifs pour s'initier ou perfectionner ses connaissances en jazz avec une équipe de musiciens professionnels au top. »

Totale immersion ?

Vous souhaitez faire l'expérience complète du Gaume Jazz Festival, en véritable immersion ? La région regorge de chouettes coins pour y passer un séjour serein, sans souci des déplacements. « S'il n'y a pas de camping sur le site de Rossignol, vous trouverez de nombreux campings bien équipés à proximité du parc de Rossignol : Tintigny, Marbehan, Chiny, Florenville, Neufchâteau... ajoute Jean-Pierre Bissot. Sans parler des gîtes, chambres d'hôtes et hôtels disponibles dans la région. Je conseille aux festivaliers de se renseigner auprès du SI de Tintigny (0472/45 36 83) ou de la Maison du tourisme de Gaume (063 39 31 00). » Et au maestro d'ajouter que chaque année, les trois jours de festival sont une plus-value pour les retombées économiques de la région.

» gaume-jazz.com

MARIELLE GILLET

PROGRAMME

VENDREDI 11 AOÛT

– Dalva
– Michel Vrydag
« Mapping Roots »
– Louise Van den Heuvel Quartet
– Blondy Brownie Trio
– Brussels Jazz Orchestra feat. Camille Bertault, hymne à Serge Gainsbourg
– Manu Hermia « Freetet »

SAMEDI 12 AOÛT

– Les P'tits Gaumais du Jazz 2023
– Combos du Stage de jazz en Gaume
– François Poitou & Pumpkin

– Renaud Garcia-Fons & Claire Antonini
– Tamara Mózes & Zsolt Kaltenecker
– Mamie Jotax
– Trio Grande feat. Christian Altheilshorst
– Daïda
– Elise Einarsdotter Ensemble feat. Lena Willemark & Jonas Knutsson
– Manu Hermia « Orchestra Nazionale della Luna »

DIMANCHE 13 AOÛT

– Chris Joris
– Gaëtan Casteels Ozain Quartet
– Autotest 80.10
– Daniel Garcia Trio

Dalva, coup de cœur dans nos oreilles

Jour 1. Jean-Pierre Bissot nous a chouchoutés avant l'heure, en nous offrant à l'écoute des morceaux qui feront la saveur du Gaume Jazz édition 2023. De nombreux coups de cœur à l'oreille. Retenons déjà, Dalva, en ouverture le vendredi soir. Blue Bird. « Du blues contemporain, original et créolisé, qui se frotte au rock noise et à la pop onirique », nous prévient Jean-Pierre, notre hôte de service. La voix est profonde, le ton est donné. Côté bio, né de la rencontre entre Marolito, guitariste, compositeur et arrangeur bruxellois, et Camille Weale, interprète franco-anglaise, Dalva pétrit son identité en duo entre 2015 et 2016. Dalva évoque les thèmes chers au blues : le déracinement, la créolisation, les allers-retours entre le



Dalva se produira le vendredi soir.

Middle West et la Mauritanie, les rythmes gnawa et le « noise » des cités, le groove touareg...

Les artistes : Camille Weale (voix), David Vanden Hauwe, alias Marolito (luth, guitares), Julien Beghain (batterie) et Mike Delaere (basse). MA. GI.

FOCUS

1. DE NOUVELLES COLLABORATIONS SPÉCIFIQUES À DIMENSION HUMAINES ET SOCIALES

Chaque jour, entre le lundi 7 août et le mercredi 16 août, une équipe du Centre pour demandeurs d'asile du Sud-Luxembourg (8 personnes) rejoindra l'équipe des bénévoles du festival : Centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile « Visages du Monde » de Stockem (Arlon). Ces 80 journées de bénévolat feront l'objet d'un remerciement musical par le Gaume Jazz.

2. DES JEUNES IMPLIQUÉS

À travers le Club des jeunes de Rossignol ou le patro de Stockem, partenaires récurrents du GJ, de nombreux jeunes seront actifs au sein du festival. Cette année, grâce à leur implication, les fins de soirées prendront des accents de fête au village aux couleurs musicales électro-jazz.

3. DES TARIFS ACCESSIBLES : GRATUIT DÈS 22 H

Vu le contexte de crise qui touche la population, les tarifs des achats « online »

ont été maintenus par rapport aux tarifs des années précédentes. Le tarif « Jeune », soit réduction de 50 % sur tous les achats sera disponible aux jeunes de 13 à 30 ans. Quant aux enfants, l'entrée est gratuite jusqu'à l'âge de 12 ans.

4. GRATUIT POUR LES HABITANTS DE LA COMMUNE

Considérant le soutien accordé par les autochtones au festival, l'entrée sera gratuite pour tous les résidents de la commune de Tintigny.

Gaume Jazz : en plein dans le mille !

39^e édition... et aussi millième concert d'un festival qui, depuis 1985, invite à la découverte. Rendez-vous les 11, 12 et 13 août.

FESTIVAL

« Stimuler la création », « picorer des esthétiques diverses », « privilégier l'esprit de fête » sont des valeurs essentielles mises en avant par Jean-Pierre Bissot, directeur-programmateur du Gaume Jazz. Un festival qui depuis trente-huit ans séduit les oreilles, illumine les regards et invite à la curiosité. Cette année, Rossignol dépassera les mille concerts, parmi lesquels nombreux sont ceux qui laissent d'inoubliables souvenirs : Michel Petrucci en 1992, Pierre Van Dormael et Soriba Kouyaté en 1995, Esbjorn Svensson et E.S.T. dont Jean-Pierre Bissot se souvient du coup de fil du pianiste reçu le lendemain : « Jean-Pierre, je pense que nous allons continuer ce trio ! » qui deviendra un des incontournables du jazz contemporain.

L'édition 2023 repose de nouveau sur les trois principes du festival : des grands noms, des créations et des découvertes. Rayon « têtes d'affiche », on ne manquera pas le premier soir l'*Hymne à Gainsbourg* présenté par le Brussels Jazz Orchestra, un des meilleurs big bands du monde – ce sont les Américains qui le disent – accompagné de la chanteuse française qui monte, Camille Bertault. Le guitariste Philip Catherine poursuivra la fête de ses 80 printemps avec son quartet, et la pianiste suédoise Elise Einarsdotter nous rappellera les grands souvenirs de ses concerts



Révélation belge de ces dernières années, Next.Ape clôture l'édition 2023 du Gaume Jazz.

gaumais passés. Et pour une clôture de festival d'enfer, Next.Ape réunira amateurs de jazz, fans de hip-hop et de rock psychédélique. Nouvelle initiative du festival, le site sera ouvert à tous chaque soir à partir de 22 heures : outre Next.Ape, les curieux pourront découvrir Blondie Brownie, et Daïda, qui flirte avec la transe des musiques techno.

Créations et mises en bouche

Le rayon « création » sera double cette année, avec Trio Grande, auréolé d'un CHOC de la musique française pour son nouvel album *Impertinence* et qui invite à

Rossignol le trompettiste allemand Christian Altehülhorst. Avec aussi les quatre projets de Manu Hermia entre Orchestra Nazionale Della Luna, free jazz, murmures de l'Orient et l'insolite rencontre autour du raga avec Christine Ott et ses ondes Martinot.

Parmi les quelque vingt-cinq concerts sur trois jours, citons encore quelques artistes à (re)découvrir : Hélène Duret et *Synes-*

tet, un des albums de l'année, l'énorme talent de la bassiste Louise van den Heuvel, le trio de Michel Vrydag, le bouillant mélange de la rappeuse Pumpkin et du contrebassiste français François Poitou, le retour des percussions de Chris Joris mêlé aux violoncelle de Cécile Broché et violoncelle de Sigrid Vandenboerde.

Comme une longue mise en bouche, le traditionnel

Gaume Jazz Off propose dès les premiers jours d'août une dizaine de concerts festifs dans des endroits inédits, populaires, voire propices à une visite, comme une balade forestière à Rossignol, le site du Centre d'art contemporain de Montauban, ou le marché fermier de Han.

Toutes les infos complémentaires sont sur le site www.gaumejazz.com.

JEAN-PIERRE GOFFIN

Jazz et pédagogie

Si le Gaume Jazz permet de découvrir sur scène une multitude d'artistes talentueux, connus ou moins connus, c'est aussi dans l'esprit des Jeunesses musicales l'opportunité de vivre un projet pédagogique pour enfants et adultes : jazz et arts plastiques pour les petits, pratique du jazz pour les plus grands de 12 à 77 ans et plus. Des stages qui trouvent leur aboutissement sur la scène du festival. À l'heure où le question-

nement sur le prix des tickets de festivals est d'actualité, on soulignera le prix modeste des entrées sur le parc de Rossignol : 84 € pour trois jours en prévente, 94 € sur place ; 32 €/jour en prévente, 38 € sur place. Les moins de 30 ans diviseront par deux, et les moins de 12 ans bénéficient de la gratuité. Sans compter, comme précisé par ailleurs, que l'entrée est libre à partir de 22 heures. J.-P.G.

Événement : le Brussels Jazz Orchestra sera accompagné de la chanteuse française qui monte, Camille Bertault.



Gaume Jazz Festival : un cocktail de saveurs dans la convivialité



HUGO LEFÈVRE

Couleurs et invention : l'Orchestra nazionale della Luna nous a approché des étoiles.

La 39^e édition du « Gaume Jazz » n'a fait que confirmer combien ce rendez-vous est indispensable dans la scène musicale belge et européenne.

FESTIVAL



Retrouver le parc de Rosignol est un plaisir partagé par des milliers de spectateurs. Ils étaient très nombreux ce week-end pour un festival marqué du sceau de la découverte, du respect des oreilles des auditeurs et de la convivialité.

1. LA CONFIRMATION : MANU HERMIA Pour la carte blanche que lui a proposée le festival, le saxophoniste-flûtiste Manu Hermia avait préparé des projets aux couleurs variées. Vendredi, il a transposé dans notre époque le « Freetet » - jazz libertaire et de combat des années 60, porté entre autres par Ornette Coleman – pour en dénoncer les travers. Ouvert et

clôturé par l'emblématique *Temps des cerises*, le programme se veut investi, la musique véhémement et entière comme l'engagement qu'elle exprime. Samedi, avec l'Orchestra nazionale della Luna, l'atmosphère se veut multicolore, teintée des effets des claviers de Kari Ikonen, du jeu subtil du batteur Teun Verbruggen, de la rondeur de la contrebasse de Sébastien Boisseau.

2. LA DÉCOUVERTE : FRANÇOIS POUTOU ET PUMPKIN Depuis tant d'années, le Gaume jazz nous a habitués aux surprises. Cette édition sera celle de la première apparition du rap sur la scène gaumaise. François Poutou et Pumpkin mêlent le récitatif rap de la chanteuse à un combo jazz plutôt traditionnel : sax, trompette, basse et

batterie pour un résultat étonnant qui rappelle ce que faisait The Roots, le groupe du « late show » de Jimmy Fallon aux USA. Une belle énergie puisée dans leur album *Arômes Complexes*.

3. MOMENT MAGIQUE : ART ET NATURE Chaque année, le festival off s'arrête sur la magnifique espace de Montauban, ancien site industriel transformé aujourd'hui en centre d'art contemporain. Ce dimanche matin, la clarinettiste Hélène Duret s'y produisait à la clarinette solo, développant toute l'étendue sonore de l'instrument dans des pièces de sa composition, augmentées de parties improvisées jouant sur le souffle, les coups de bec, les coupleurs de la clarinette basse. Un moment magique.

4. LE BÉMOL : MANQUE D'AMPLIFICATION L'église de Rosignol était pleine comme un œuf pour le concert du contre-



HUGO LEFÈVRE

Avec en invité le trompettiste allemand Altehüsthorst, Trio Grande a fait vibrer le chapiteau dans les graves.



HUGO LEFÈVRE

Un mariage subtil entre contrebasse et théorbe : Renaud Garcia-Fons et Claire Antonini ont enchanté le public.

bassiste Renaud Garcia-Fons et de la luthiste Claire Antonin au théorbe. Itinéraire imaginaire composé de courtes pièces qui emmènent le « farangi » (l'étranger en persan) dans un voyage où musiques kurde, persane, africaine, espagnole et baroque s'entrelacent sur des mélodies parfois dansantes, parfois méditatives. Petit bémol : le théorbe (grand luth) aurait mérité une légère sonorisation pour en dégager toutes les subtilités.

5. ESPRIT DE FÊTE *Impertinence* est le titre du nouvel album de Trio Grande, le plus petit big band du monde. Les Belges bousculent les conventions des formations instrumentales. On reste soufflé par l'utilisation des graves avec le sousaphone de Michel Massot et la clarinette contrebasse de Laurent Dehors. S'il y a l'outrenoir de Pierre Soulagès, il y aura aussi l'outrebasse de ce trio qui enthousiasme par son esprit de fête.

JEAN-PIERRE GOFFIN



Un Gaume Jazz festival qui a c

ROSSIGNOL

Le 39^e GJF a séduit une fois encore. Du jazz non-stop sur 3 jours. Une perle et sa note bleue pour tous les publics. Histoire d'une réussite.

Le Gaume Jazz festival a une fois de plus ébloui des milliers d'oreilles tout le week-end à Rossignol (Tintigny). Les découvertes y ont été plébiscitées. À chaque fois, le public fait une confiance aveugle à la programmation.

Une des plus belles standings ovations du week-end pour l'hommage à Gaisbourg vendredi soir.

geable de devoir annuler l'un ou l'autre set au cas où il pleuvrait des cordes. » En effet, les structures sur les différents sites sont idéales pour que les musiciens et les festivaliers soient à l'abri. À noter que c'est fou comme le merveilleux site de l'événement, avec son parc idyllique et son château, s'embellit de festival en festival.

Hermia dédoublé dans l'église

Tout a commencé idéalement vendredi soir (sous les meilleurs auspices côté météo), avec, en apothéose de la soirée, l'événement 100 % Gainsbourg tant attendu, par L'orchestre belge de renommée mondiale, le Brussels Jazz Orchestra (alias BJO), qui a sorti son 25^e album. Après son hommage à Jacques Brel, c'est un hymne à l'in-

contournable artiste inspiré qu'est Serge Gainsbourg que la vingtaine de musiciens propose dans son nouvel opus. « Incroyable moment, raconte Éric. Qu'il s'agisse du set en lui-même, de la performance des musiciens, des arrangements, tout était remarquable et à un niveau de performance très élevé. » Certes, une des plus belles standings ovations du week-end. Samedi. La pluie s'invite quelque peu sur le site. Rien n'arrête le festivalier du Gaume Jazz, on le répète. On croise Jean-Pierre Bissot au détour d'un chemin, entre deux sets : « Tant le succès a été fort pour la prestation de Manu Hermia, nous avons dédoublé sa création et improvisé de la programmer à deux reprises dans l'église. Chaque concert a accueilli entre 350 et 400 personnes dans l'édifice. Un moment fort dont le festival se souviendra. »

Désacralisation du jazz

Un programme dense, sans interruption, qui file sur un week-end. Cinq scènes, 120 artistes de dix pays différents, à prix démocratique, comparé à d'autres festivals. Du tout bon jazz, désacralisé comme il le faut. Qui touche autant les mordus que les « découvreurs ». Le secret de sa longévité ? Sans doute. Une chose est certaine, le Gaume Jazz de Rossignol, au firmament de sa carrière, n'aura de cesse de nous étonner.

Il ne s'affranchira jamais de son sympathique accueil, son mélange des publics, son petit côté familial qui ne gâche rien et son élan à programmer à chaque fois du pointu, mélangé aux découvertes et à l'inattendu. Quant au 40^e qui se profile à l'horizon ? « Ce sera plus que jamais un festival qui

Cinq scènes, 120 artistes de dix pays différents, à prix démocratique, comparé à d'autres festivals.

« abolira les frontières », glisse Jean-Pierre Bissot. Les frontières entre les gens, les genres, les générations... » Sans flagornerie aucune, le Gaume Jazz peut se vanter d'être le seul festival du genre où se côtoient sur scènes les petits « régionaux de l'étape » qui sont les P'tits Gaumais du jazz, des gosses de trois ans, et des grosses pointures mondialement reconnues.

MARIELLE GILLET &



Samedi soir, le concert apothéose d'Elise Einarsdotter, figure m

Le public, des petites fourmilières



Mózes & Kaltenecker, nouveau duo chic et choc du label hongrois BMC, sacré meilleur album de la scène hongroise 2022.

Cette année encore sur papier, des sommités internationalement reconnues comme Renaud Garcia-Fons Philip Catherine, Claire Antonini à Camille Bertault, lauréate des Victoires de la Musique 2023, en passant par les Français Poitou et Pumpkin et Daida... ou le saxophoniste « de chez nous » Manu Hermia. Samedi, on observe sur le site les centaines d'oreilles ravies, à l'image de petites fourmilières, passer d'un site à l'autre. La salle

est à chaque fois remplie. Les parents sont heureux de venir assister au set de l'un des leurs ayant participé au stage durant une semaine et s'appropriant à en relater un combo souvenir. Tandis que le Trio Grande feat et Christian Altechülshorst font balancer leurs cuivres tout de go, face à un public réceptif et festif, le duo hongrois Mózes & Kaltenecker (photo) ravit les cœurs, grâce à la voix de la chanteuse, aérienne et subtile. MA. GI.

artonné



ythique du Gaume Jazz.



SÉBASTIEN EIDENSCHENCK
Colmar

« Je découvre le festival »

« Je suis un novice. Je découvre le festival, invité par J.-P. Bissot. Je participe depuis 20 ans en tant qu'assistant de production de projets culturels à un festival du genre à Colmar. Je suis impressionné, ici, par l'armée de bénévoles qui œuvrent sur le site. Cet échange transfrontalier est très intéressant. Le travail sur les enfants avec « Les P'tits Gaumais », l'attractivité pour les bénévoles bien reçus et bien considérés. Tout cela me parle et me donne des idées. »



Le jazz rend heureux apparemment, à en voir les visages de J.-P. Bissot et de Benoît Piedboeuf.

Emma, engagée comme étudiante

Emma Crépin va débiter un master en sciences humaines et sociales à l'ULB. Elle travaille sur le festival depuis 15 jours, en amont et le jour J.

Emma, expliquez-nous votre rôle, ici, sur le site...

Je suis responsable des artistes, donc je m'occupe de les accueillir dès qu'ils arrivent, ainsi que certains invités : des professionnels du jazz, des managers de festivals, la presse... Dans ma qualité d'étudiante, j'ai commencé à travailler il y a deux semaines dans tout ce qui était administratif : prise de contact avec les artistes, les invités, transmission des feuilles de route, invitations...

Cela crée des liens ?

En effet ! Nous sommes plus de 60 bénévoles. Sur le site, je suis dans mon petit chalet à l'entrée, avec Valérie. On s'occupe d'accueillir les artistes, de les conduire à leur loge et on répond aux questions éventuelles.

Vous êtes bilingue ?

Oui. C'est très cosmopolite, ici. On a rencontré des Hongrois, des Suédois, des néerlandophones... Dès mon arrivée, il y a 2 semaines, on m'a demandé si je parlais bien anglais. J'ai dit que je me débrouillais. La direction m'a alors choisie pour l'accueil des artistes. Tout cela semble vous plaire ? Oui... La première partie, l'administratif m'a plu, car je suis assez scolaire et faire des fardes, répondre aux mails, récolter des informations... était assez chouette. Quant à l'accueil des artistes, la deuxième partie, c'est beaucoup plus social, car je rencontre des gens. Je m'y retrouve dans ce que je fais, et si c'était à refaire, pourquoi pas ?

C'est la première fois que vous travaillez sur un festival ?



Emma a apprécié son job d'étudiante. Elle est prête à recommencer l'année prochaine.

Non. Cet été, j'ai fait du bénévolat à Dour, rien à voir côté musique et infrastructure. Mon travail était différent. À Dour, je nettoyais les sols.

Petite comparaison ?

Ici, c'est beaucoup plus simple, familial. Tout le monde se tutoie, j'ai le numéro de téléphone des artistes...

MA. GL.

EMIE SAUSSU
Bénévole

« C'est une chouette expérience »



« J'ai 18 ans. J'habite à Arlon et je travaille sur le site ici depuis une semaine. J'accompagne le patro de Stockem. C'est ma deuxième année sur le festival. C'est une chouette expérience côté social et apprentissage, mais aussi du point de vue culturel. Je ne me serais pas tournée naturellement vers le jazz. J'écoute davantage du rap et de la pop. Je découvre le jazz, ses multiples facettes et ses instruments insolites. C'est un plus de le vivre en live. »



Le "Freetet" de Manu Hermia, cinq musiciens l'un à côté de l'autre, en léger arc de cercle, sur pied d'égalité.

Gaume, jazz et merveilles

Musique Franc succès
pour la 39^e édition du festival gaumais,
vivement la quarantième!

Les organisateurs ont beau dire, la réussite d'un festival se mesure moins au nombre de festivaliers qu'à leur satisfaction et à la qualité globale d'une programmation répondant aux attentes du public. Alors oui, cette trente-neuvième édition du Gaume Jazz est un succès, car la plupart des concerts donnés dans le parc du château de Rossignol ce week-end ont été largement plébiscités, applaudis avec enthousiasme.

De par sa programmation axée sur l'ouverture – d'esprit comme des oreilles –, le Gaume attire toujours une foule bien sympathique. À l'instar du contrebassiste Jean-Louis Rassinfosse, ici, on parle des "amoureux des bons publics". Il y eut beaucoup de beau monde à Rossignol ce week-end, mais, semble-t-il, moins de familles avec des enfants qui piaillent et galopent en tous sens sur le site bucolique.

Gainain forever

La chanteuse Camille Bertault et le Brussels Jazz Orchestra étaient très attendus dans le répertoire de Serge Gainsbourg, et l'on n'a pas été déçu. D'autant que la jeune Parisienne a choisi les débuts du grand Serge, avant l'entrée en lice de Gainsbarre: "Couleur Café", "La Javanaise", etc. En bras de chemise, les musiciens du BJO sont en mode estival, ce qui n'entame en rien la rigueur de leur interprétation.

À l'origine, ces chansons font deux minutes et demie, trois minutes maximum, 45 petits tours et

puis s'en vont. Ces réinterprétations à la jazz peuvent durer jusqu'à une dizaine de minutes, avec tous les développements de la chanteuse ou des solistes, parfois à l'unisson. Camille Bertault et le Brussels Jazz Orchestra emmènent donc Gainsbourg sur d'autres rives.

Certes, "Je suis venu te dire que je m'en vais" est chanté sans émotion, mais, pour "L'eau à la bouche", Camille Bertault enclenche le mode sensuel. Une chanteuse et un grand orchestre, c'est un jeu d'équilibristes et, parfois, les arrangements trop clinquants éclipsent la voix pourtant bien présente. Mais le répertoire fait aussi apparaître des titres moins connus comme "Les Cigarillos" – précédant l'époque havane et Gitane – ou "Les Goémons". Camille Bertault fait vraiment vivre le texte d'"En relisant ta lettre" et retrouve l'esprit de Michel Legrand dans son scat autour du "Poinçonneur des Lilas".

Liberté, toujours!

Finalement, tout le monde est ravi, ce même public qui, un peu plus tard, fera un triomphe au Freetet, quintette mené par le saxophoniste Manuel Hermia. La disposition des musiciens sur la scène est signifiante: pas trois solistes devant et la rythmique derrière, mais les cinq musiciens l'un à côté de l'autre, en léger arc de cercle, sur pied d'égalité. Le Freetet représente le bonheur, la jubilation de la liberté. Pas une liberté sans fondement, sans assise, non, car tous, autant qu'ils sont, viennent avec un formidable bagage qu'ils déposent là.

Manu Hermia est encore plus fort à l'alto qu'au ténor, Jean-Paul Estiévenart se montre formida-

blement polyvalent, à l'aise dans tous les contextes, y compris libertaires comme celui-ci, Manolo Cabras fait de sa contrebasse des percussions: enfin, ils sont tous formidables et font une musique salvatrice aux vertus curatives.

Fanfare à quatre voix

Dans leur genre, Michel Debrulle, Michel Massot, Laurent Dehors et Christian Altehülshorstes, les trois du Trio Grande qui étaient quatre, font un peu le même effet. Avec un esprit fanfare et fanfaron bien établi, ils tirent de leurs instruments les

La chanteuse Camille Bertault et le Brussels Jazz Orchestra étaient très attendus dans le répertoire de Serge Gainsbourg, et l'on n'a pas été déçu.

sons les plus extravagants, toujours sur fond d'espièglerie. Très en verve, Laurent Dehors présente un magasin d'instruments, saxophones, clarinette, clarinette basse et contrebasse "pour prendre le rôle de basse et laisser de la place à Michel Massot qui joue toujours ce rôle" avec son tuba basse. Que dire alors de sa musette, sorte de cornemuse du Berry? Que l'on s'amuse et que c'est très bien ainsi.

Comme, un peu plus tard, l'on put être émerveillé, impressionné, ému par la voix et le chant de la Suédoise Lena Willemark, au sein de l'Ensemble retrouvé de la pianiste Elise Einarsdotter – comme ça se prononce –, et sa sensibilité à fleur de peau. Samedi soir, un ange repasse en l'église du village, lorsque Renaud Garcia-Fons, contrebasse, et Claire Antonini, théorbe, subliment les rapports entre musiques baroque et orientale, tonale et atonale, d'inspiration persane. Le Gaume Jazz Festival, ce sont aussi ces moments d'exception, où le temps suspend son cours.

Dominique Simonet

Manu Hermia

« Cette résidence en Gaume, c'est un cadeau »

Manu Hermia, saxophoniste belge, décline quatre projets au Gaume Jazz Festival, qui se tient du vendredi 11 au dimanche 13 août : Freetet, Orchestra nazionale della Luna, From Raja to Jazz et Metanoïa.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Le Gaume Jazz Festival n'est pas tout à fait un festival de jazz comme les autres. Bien sûr, comme d'habitude, il propose des stars de la note bleue, comme le Brussels Jazz Orchestra, Philip Catherine, Elise Einarsdotter, Next.Ape, Renaud Garcia-Fons et Claire Antonini ou Chris Joris. Et il fait découvrir des artistes qui montent à l'étranger, comme les Français François Poitou & Pumpkin et Daïda, ou les Espagnols du Daniel Garcia Trio. Mais surtout, il permet à des jeunes de présenter leurs musiques : Michel Vrijdag, Dalva, Ozain, Hélène Duret, Louise van den Heuvel, Mamie Jotax, Tamara Mózes et Zsolt Kaltenecker. Il fait la fête au jazz en famille, avec les Ptits Gaumais du Jazz, Blondy Brownie et Autotest 80.10. Et encourage les créations. Comme celle de Trio Bravo. Comme celles, au pluriel là, de Manu Hermia.

« C'est un cadeau que me fait le Gaume Jazz », réagit Manu Hermia. « Parce qu'on a toujours envie de créer du neuf. Surtout après cette période de covid où beaucoup de projets ont existé sans pouvoir respirer pleinement. »

Le Freetet, c'est un quintet d'aujourd'hui, une musique libertaire, où s'équilibrent le chaos et la lumière, où l'ironie épice les solos, où les structures sont assez précises pour dessiner des direc-

On est belges et on s'inscrit dans un terroir mais on s'inspire de musiques d'ailleurs

Manu Hermia

”



Manu Hermia, l'artiste aux multiples mains. © MAËL G. LAGADEC.

tions mais assez lâches pour permettre des improvisations très libres. Manu Hermia, au sax, est entouré de Samuel Blaser au trombone, Jean-Paul Estiévenart à la trompette, Manolo Cabras à la contrebasse et João Lobo à la batterie.

« On n'a pas encore beaucoup joué sur scène », lance Manu Hermia. « Et nous avons plein de nouvelles compositions. » Ce sera le soir du vendredi.

Saveurs indiennes, arabes, balkaniques et jazz

L'Orchestra nazionale della Luna rassemble Manu au sax et aux flûtes, Kari Ikonen au piano et au moog, Sébastien Boisseau à la contrebasse et Teun Verbruggen à la batterie. « C'est un groupe déjà ancien, mais doté d'un tout nouveau répertoire. Celui de son troisième album, qu'on enregistre à Budapest pour le label belge Igloo. Contrairement à la Terre, la Lune, c'est une nation. C'est

Gaume Jazz Festival

Rossignol (Tintigny)
Les 11, 12 et 13 août
Infos: gaume-jazz.com.

Kari qui l'affirme. L'humour finlandais... » Le samedi 12 après-midi.

From Ragas to Rajazz, ce n'est pas un nouveau concept pour Manu Hermia, qui est passionné par la musique indienne. Par contre, la réalisation est ici totalement inédite. « Il y a trois ans, pour une annonce de film, on a eu besoin d'ondes Martenot (un instrument de musique électronique, inventé par Maurice Martenot et présenté au public en 1928, NDLR), qui offrent des sonorités très originales. Christine Ott en a joué. Et je lui ai demandé de se joindre à moi pour ce duo. C'est une vraie création. On commence seulement les répétitions. » Ce sera le dimanche 13, dans l'église St-Nicolas de Rossignol.

Métanoïa, ça sent bon les saveurs indiennes, arabes, balkaniques et jazz. Manu est accompagné du percussionniste Simon Leleux. « On est belges et on s'inscrit dans un terroir mais on s'inspire de musiques d'ailleurs. » Comme le jazz l'a d'ailleurs toujours fait. C'est dans le Gaume Off, le mercredi 9 à 17 h à Florenville et le samedi 12 à 11 h à Bleid.

Nos choix

Louise van den Heuvel



© D.R.

A 24 ans, elle est bassiste de Dishwasher et des Rhythm Hunters de Stéphane Galland. Là, elle arrive avec trois musiciens talentueux : Hendrik Lasure au piano, Sam Comerford au sax et Daniel Jonkers (encore) à la batterie. Un nouveau projet belge qui va bousculer nos oreilles.

Vendredi.

Brussels Jazz Orchestra & Camille Bertault



© MARCO MERTENS.

Des chansons formidables, une voix espiègle, un big band habité, des arrangements splendides. Ça va être génial. Parce que c'est la musique de Gainsbourg, parce que c'est le Brussels Jazz Orchestra et parce que c'est Camille Bertault qui chante. On en a l'eau à la bouche.

Vendredi.

Le Gaume Jazz, c'est 959 conce

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Le Gaume Jazz est né en 1985. On en sera à la 39^e édition les 11, 12 et 13 août. Les 38 précédentes ont été réalisées sans interruption, même en temps de covid. Et ont accouché de 959 concerts dont 86 créations ou cartes blanches. Le patron, Jean-Pierre Bissot, aime les chiffres. Et ajoute, l'œil souriant : « On va donc dépasser les mille concerts cette année. » Il y a de quoi se rengorger en effet, pour un festi-

val localisé dans un coin lointain (mais très joli) de la Belgique et lancé par les Jeunesses musicales du Luxembourg belge. Et Bissot de poursuivre : « En 38 ans, nous avons fait venir plus de cent musiciens étrangers. Dont Esbjörn Svensson Trio en 1988. Esbjörn m'a dit après le concert que, grâce au Gaume Jazz, ils avaient pris la décision importante de poursuivre le trio. »

Le Gaume Jazz repose sur la grande mixité entre les artistes renommés et les jeunes musiciens, sur les propositions

Michel Vrydag Mapping Roots



© BERNARD VANDEN EYNDE.

C'est un trio, Vrydag à la basse, Bram Weijters au piano, Daniel Jonkers à la batterie. « On me demandait de jouer des trucs de chez moi », dit Michel Vrydag. « Et comme je ne connaissais pas de traditionnel belge, je jouais des compositions. » Ce sont ces compos qui font le concert du trio, nourries de rythmes des Balkans, du Bénin, etc.

Vendredi.

Elise Einarsdotter Ensemble



© D.R.

Elle était déjà venue au Gaume Jazz en 1987, 89 et 98. La pianiste suédoise conjugue le jazz et la musique traditionnelle avec poésie, chaleur et énergie. Le trio d'Elise est augmenté de Lena Willemark, la chanteuse inuit, et de Jonas Knuttson, le saxophoniste qu'on a déjà vu ici avec Mathilde Renaud.

Samedi.

Trio Grande



© LARA HERBINIA.

Michel Debrulle, Michel Massot et Laurent Dehors aiment dire qu'ils forment le plus petit big band du monde, parce qu'ils utilisent plein d'instruments. A Rossignol, ce nain joue au géant : le trompettiste Christian Altehülshorst rejoint le « big band ». C'est du jazz impertinent (*Impertinence*, titre leur dernier album), libertaire et jouissif.

Samedi.

arts en 38 ans

de cartes blanches qui débouchent souvent sur des projets à long terme, sur les découvertes donc, sur l'intergénérationnel aussi. « Nous voulons rajeunir le public », annonce Jean-Pierre Bissot. « Dès 22 h, chaque soir, le site est ouvert aux jeunes pour des concerts de jazz festifs. Et on propose aux 12-30 ans tous les tarifs à moitié prix. Nous organisons aussi des stages pédagogiques de jazz pour ramener le jazz dans les familles, pour en faire une pratique collective. »

Sa fille Julie intervient : « Il y a des

stages dès 12 ans. On a reçu une cinquantaine d'inscriptions. On a aussi les P'tits Gaumais, dès 4 ans. Cette année, c'est autour du répertoire de Nino Ferrer. Le stage est complet : 120 enfants ! Et c'est un stage pluridisciplinaire, puisqu'il y a aussi des activités d'arts plastiques. »

Avec les Flamands

Jean-Pierre Bissot insiste aussi sur la collaboration avec les Flamands. « Nous voulons établir un partenariat plus

étroit avec les professionnels flamands, c'est-à-dire De Werf, le label, et Jazz Lab, qui organise des tournées d'artistes. Ils célèbrent tous deux leurs 30 ans cette année. Et on va fêter ça ensemble. On donne des cartes blanches à des artistes du Jazz Lab. Comme le percussionniste Chris Joris, 70 ans, et la bassiste Louise van den Heuvel, 24 ans, Néerlandaise mais vivant en Belgique. » Mik Torfs, de Jazz Lab, insiste aussi sur ce partenariat plus étroit entre les professionnels flamands et le Gaume Jazz. Le Jazz Lab n'existe plus en tant que tel, il a fusionné avec Nona, sous le nom de Nona, qui est une association active à Malines. « Mais c'est la même mission », précise Mik Torfs.

Et si vous voulez écouter déjà des artistes qui seront à Rossignol, le site du festival, gaume-jazz.com, propose une playlist où l'on retrouve le BJO, Elise Einarsdotter, Manu Hermia, Renaud Garcia-Fons et Claire Antonini, Hélène Duret, Trio Bravo, etc.

Chris Joris



© JOS KNAEPEN.

Chris est « le » percussionniste belge. Inventif, imaginaire, curieux de tout, prêt à battre tout ce qui vient à sa portée, et mélodieusement SVP ! Il est accompagné par des cordes : Cécile Broché au violon et Sigrid Vandenbogaerde au violoncelle. Original et beau.

Dimanche.

Next.Ape



© GLODI BALAZ.

La hype belge ! Antoine Pierre et Veronika Harcsa font sensation avec leurs chansons pop rock jazz électro intelligentes, subtiles, harmoniques et mélodieuses. Avec la batterie groovy d'Antoine, la voix extraordinaire de Veronika, plus la guitare de Lorenzo Di Maio et les claviers de Cédric Raymond et Jérôme Klein.

Dimanche soir.

Philip Catherine



© DOMINIQUE DUCHESNES.

Faut-il encore le présenter, le prince belge de la guitare ? Avec Toots, le plus célèbre de nos jazzmen à l'étranger. On ne cesse de fêter ses 80 ans, mais il en aura 81 en octobre. Et toujours l'œil vif et ironique, les doigts agiles et la musique chevillée au corps. Il joue avec Nicola Andrioli au piano, Bart De Nolf à la contrebasse et Angelo Moustapha aux percussions.

Dimanche.

Gaume Jazz : la rigueur et la flamboyance du BJO, la flamboyance et la liberté du Freetet -...

Gaume Jazz : la rigueur et la flamboyance du BJO, la flamboyance et la liberté du Freetet

Première journée du Gaume Jazz Festival ce vendredi. Et déjà des moments inoubliables. Comme le spectacle Gainsbourg de Camille Bertault et du Brussels Jazz Orchestra et le concert du Freetet de Manu Hermia.

Article réservé aux abonnés



Frank Vaganée, Camille Bertault et le BJO ont émerveillé le Gaume Jazz. - Hugo Lefèvre.



Responsable des "Livres du Soir"

Par [Jean-Claude Vantroyen \(/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen\)](#)

Publié le 12/08/2023 à 11:47 | Temps de lecture: 5 min

Le Gaume Jazz en apesanteur avec l'Orchestra nazionale della Luna

Manu Hermia est décidément le moteur à explosions de ce Gaume Jazz Festival 2023. Vendredi, il a enthousiasmé le public avec le Freetet, samedi il l'a envoyé sur orbite avec son Orchestra nazionale della Luna.

🔒 Article réservé aux abonnés



L'Orchestra Nazionale della Luna au complet : Kari Ikonen, Manu Hermia, Sébastien Boisseau et Teun Verbruggen. - Hugo Lefèvre.



Responsable des "Livres du Soir"

Par **Jean-Claude Vantroyen** (/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen)

Publié le 13/08/2023 à 11:48 | Temps de lecture: 4 min 🕒

Le Daniel Garcia Trio, la découverte du Gaume Jazz

Plus de 3.000 fans de jazz se sont rassemblés durant trois jours à Rossignol pour le Gaume Jazz Festival. Pour applaudir un Manu Hermia incroyable dans toutes ses apparitions. Et, dimanche, un trio hispano-cubain volcanique.

📄 Article réservé aux abonnés



Manu Hermia et Christine Ott dans l'église Saint-Nicolas de Rossignol. - Hugo Lefèvre.



Responsable des "Livres du Soir"

Par **Jean-Claude Vantroyen** ([/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen](#))

Publié le 14/08/2023 à 11:46 | Temps de lecture: 4 min 🕒

Rossignol Tintigny bc

39^e Gaume Jazz Festival

11-12-13 Août 23

weekend jazzy et family

Jazz pour tous
de bop ou hip hop / flamenco ou techno
nordique ou électrique

Cocktail multi-saveurs
valeurs sûres / créations
découvertes / insolites...

ENTRE ARLON & FLORENVILLE

120 artistes pro de 10 pays
sur 5 scènes

Attention : programme susceptible de changer si nécessaire

VE 11/08
Brussels Jazz Orch. ft Camille Bertault « HYMNE à GAINSBORG » + Michel Vrydag 3^e + Dalva + MANU HERMIA « FREETET » + Louise Van den Heuvel 4tet +
44€ 22h / final gratuit / Blondy Brownie

DI 12/08
LA SUÉDOISE Elise Einarsdotter REVIENT Ft Lena Willemark et Jonasz Knutsson + François Poitou & Pumpkin + Renaud Garcia-Fons duo + MANU HERMIA « ORCHESTRA NAZIONALE DELLA LUNA » + Trio Grande ft Chr. Altehülshorst + Mamie Jotax + Duo Mozes Kaitenocker + Stages de Jazz + 44€ 22h / final gratuit / Daida

SA 12/08
L'ANNIVERSAIRE (GAUMAIS) de PHILIP CATHERINE + Chris Joris 3^e + Daniel Garcia 3^e + Ozain 4tet + MANU HERMIA & CHRISTINE OTT + Hélène Durat « Synestet » + Autotest 80.10 + 44€ 22h / final gratuit / Next.Ape

TICKETS & INFOS www.gaume-jazz.com
13 ANS - 30 ANS = 50% / ENFANTS = GRATUITS

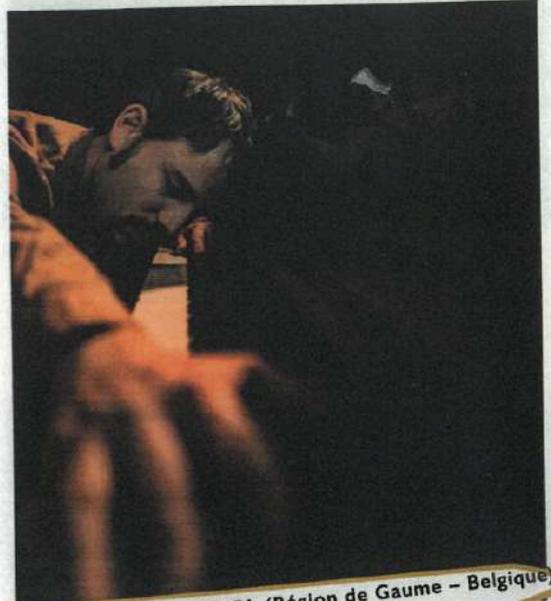
Avec le soutien de
Wallonie
tourisme
CGT

sabam
for culture

VISIT
Wallonia
.be

AJC JAZZ CRUISE JAZZ-7

• LES FESTIVALS •



TINTIGNY / ROSSIGNOL (Région de Gaume - Belgique)

GAUME JAZZ FESTIVAL

Du 11 au 13 août
Gaume-jazz.com

Écoute, c'est du belge !

Situé dans la campagne de la Lorraine belge, le « Gaume Jazz Festival », créé en 1985 par les Jeunesses Musicales du Luxembourg, a su s'imposer, pour devenir un rendez-vous incontournable du jazz belge grâce à une recette simple : création, artistes « connus » et découvertes. Pour les créations, le saxophoniste bruxellois Manuel Hermia sera présent en fil rouge de cette 39^e édition avec 4 projets différents : un répertoire autour de son dernier album sur le label bruxellois Igloo, un concert enrichi autour de son projet « Orchestra Nazionale Della Luna », une rencontre avec un instrument insolite, une onde Martenot (un des plus anciens instruments de musique électronique, inventé par Maurice Martenot en 1918), et enfin un duo Hermia / Leleux. À noter parmi les têtes d'affiches, deux concerts à ne pas rater : Camille Bertault, qui présentera son hommage à Serge Gainsbourg, accompagnée du Brussels Jazz Orchestra, et également la présence du « local de l'étape » Philip Catherine. Le guitariste viendra fêter à Gaume son 80^{ème} anniversaire. Parmi les découvertes, deux artistes que vous avez retrouvés dans nos pages : François Poitou & Pumpkin (Disque du mois de notre numéro 99), et Daida (en couverture du Jazz News n°100). Le Daniel Garcia Trio sera sans doute la très grande surprise des festivaliers. Nous avons découvert ce trio espagnol lors de Jammin' Juan en novembre 2022 et leur concert au Duc des Lombards il y a quelques semaines à Paris a confirmé qu'il faudra compter sur eux pour les années à venir (merveilleuse reprise notamment de Cameron de la Isla). Concert fortement recommandé.

COMMENTAIRES EN DIRECT

Gaume Jazz Festival 2023, Belgique

SUR 8 SEPTEMBRE 2023 • (LAISSER UN COMMENTAIRE)

Gaume Jazz Festival

(Rossignol, Belgique. 11-13 août 2023. Résumé d'Oliver Weindling)



Philippe Catherine (à gauche) et son quatuor. Photo d'Oliver Weindling

Le Gaume Jazz Festival a célébré cette année un retour complet à sa programmation d'avant la pandémie, aidé par l'extension de la capacité de sa deuxième salle dans le parc. A cela s'ajoutent l'église du village et le petit théâtre, un petit amphithéâtre en plein air et le chapiteau principal.

Gaume Jazz, 11-13 août 2023

Rossignol-Tintigny (B)



Gaume Jazz blijft trouw aan zichzelf. De locatie in het piepkleine dorpje Rossignol (provincie Luxembourg), een hoogst origineel en sterk gevarieerd programma, een aantal premières, aandacht voor de jeugd, heel wat talent van eigen bodem, stages en bovenal geen enkele Amerikaanse topact op de affiche. « Faut le faire ! »

Artistiek directeur Jean-Pierre Bissot werkt traditioneel graag met thema's. Ook dit jaar était dat zo. Een verslag aan de hand van zijn programma-indeling.



Cartographier les racines

Gaume Jazz Festival 2023

La quarantième édition est en vue. Ce sera pour l'année prochaine et on a déjà hâte. Il faut dire que le [Gaume Jazz Festival](#) est le rendez-vous des jazz éclectiques, aux couleurs et aux formes différentes, qui promet toujours de belles découvertes et permet de voir des artistes dans des formules souvent inédites. Plus ou moins 25 concerts (sans compter une dizaine en « off »), concentrés sur trois jours, sur cinq scènes différentes et animés par près de 130 musiciens venus de douze pays différents... faites votre choix (oui, il faut choisir car il est malheureusement difficile de tout voir).

Vendredi 11



C'est dans la petite salle du Centre Culturel de Rossignol que le jeune groupe de la bassiste hollandaise **Louise van den Heuvel** (**Dishwasher**, **Zwangere Guy**, **The Rhythm Hunters**) allume les premières bougies du trente-neuvième anniversaire du festival. Entourée de **Daniel Jonkers** (dm), **Werend Van Den Bossche** (as et cl – en remplacement de **Sam Comerford**) et l'inventif **Hendrik Lasure** (p, keys), elle présente son nouveau projet **Sonic Hug** (album prévu en 2024 chez [De Werf](#) – qui fête, lui, ses trente ans !). Si le line-up est plein de promesses, la musique, souvent introspective, parfois sombre et répétitive a encore un peu de mal à passionner totalement. On est dans la tendance d'un jazz scandinave, folk et prog (sans la folie ou la surprise). Les échanges entre le piano droit un peu déglingué et la clarinette inquiétante, soutenus par des nappes électro, dessinent un univers fantomatique. Louise chante aussi et rappelle un peu l'univers d'**Anthony and the Johnson**. Il faut attendre « Peggy » pour que cela « s'amuse » un peu plus. Projet encore trop frais qui nous laisse un peu sur notre faim. A confirmer.



© FOTO HUGO LEFÈVRE

Sous le grand chapiteau du parc, c'est une toute autre ambiance. Le **BJO** rend hommage à **Gainsbourg** avec, en *guest*, la chanteuse française **Camille Bertault**. Tout en groove et rutilance, le big band balance un « Couleur Café » festif et coquin, et **Dieter Limbourg** vient illuminer le thème d'un solo inventif au soprano. **Bart Defoort** en fait de même, au ténor, sur « En relisant ta lettre » et engage un dialogue improvisé et vif avec la chanteuse. Tous les arrangements sont fins et délicats mais, peut-être, un peu trop attendus de la part du BJO (dont on attend toujours plus, il est vrai). Par conséquent, on perd un peu de l'impertinence canaille et du côté subversif de Gainsbourg. C'est dommage pour « L'eau à la bouche » ou « Je suis venu te dire que je m'en vais », par exemple. Bien sûr il y a la belle version des « Goémons », joliment arrangée et avec un beau travail sur la voix, ou encore « Le poinçonneur des Lilas », resserré et nerveux sur lequel Bertault peut se livrer à un exercice qu'elle adore et maîtrise : le scat échevelé.



© FOTO HUGO LEFÈVRE

Retour dans la petite salle où le concert du trio de [Michel Vrydag](#) est déjà entamé. Il faut se faufiler pour trouver une place et pouvoir apprécier (et regretter de ne pas en entendre plus) la musique du bassiste belge. Celui-ci a sorti un très bon double album (*Mapping Roots*) juste avant le tristement célèbre confinement, ce qui l'a empêché de le défendre aussi souvent qu'il l'aurait voulu en *live*. Les compositions sont riches et pleines d'idées qui se nourrissent d'elles-mêmes. Outre la basse très voyageuse, tantôt vive et mélodique, tantôt ondulante, on remarque les interventions franches et les solos tranchants du pianiste **Bram Weijters**. Ses attaques sont décidées et les développements pleins de « rebonds ». Ajoutez à cela le drumming charnu de **Daniel Jonkers** et vous comprenez aisément l'enthousiasme du public (et le mien).



© FOTO HUGO LEFÈVRE

De l'enthousiasme – et de l'énergie – il y en a tant et plus sur la grande scène du parc avec le **Freetet** de **Manu Hermia**. Artiste en résidence et auteur de cinq cartes blanches, le saxophoniste ne cache pas sa joie ni son excitation. Freetet, vu plus d'une fois en concerts (à **Jazz In De Park** à Gent, au **Belgian Jazz Meeting** et ailleurs encore) ne cesse de... se libérer. En ouvrant et fermant le concert par un « Temps des cerises » en mode *fanfare Mingusienne*, le quintette définit bien ses intentions. On y ressent la rage, le besoin de dénoncer et de l'humanisme teinté d'espoir. **João Lobo** assène des coups précis et secs sur sa batterie, **Manolo Cabras** danse avec sa contrebasse et la secoue en tous sens. Il tire fortement les cordes et frappe la caisse. C'est aussi percussif que musical. « Shisme », « Cat And Mouses » ou le crépusculaire « Stuck Between Those We Love » s'enchaînent... et c'est imparable. Au ténor, Manu souffle le chaud et le froid tandis que **Jean-Paul Estiévenart**, intenable, balance des notes hautes ou se lance dans les improvisations incandescentes, quant à **Sammuel Blaser**, il semble tempérer un peu l'ensemble afin de mieux repartir, en glissandos brefs et délirants. Plus « ouvert » que jamais, Freetet se rapproche du free jazz à la **Ornette**, tout en gardant un canevas clair, plein de chaos et d'accidents, qui nous permet de ne jamais perdre le fil.

Samedi 12



Il est à peine 15 heures et la petite salle est sold-out (on permettra au groupe de jouer une seconde fois, plus tard, pour ne pas frustrer les spectateurs restés à la porte). L'[Orchestra Nazionale Della Luna](#) (Sébastien Boisseau, Kari Ikonen, Teun Verbruggen et Manu Hermia) propose un tout nouveau répertoire, qu'il enregistrera dans les semaines à venir à Budapest, en vue d'un nouvel album (on ne sera pas déçu) ! Le groupe se connaît depuis longtemps et n'en finit pas d'explorer de nouvelles pistes. Celui qui amène sans doute un supplément de folie est, à n'en pas douter, le pianiste finlandais Kari Ikonen qui signe une bonne partie des thèmes. Mais dans cette folie musicale, les autres ne sont pas en reste. Il faut entendre comment Verbruggen utilise les moindres recoins de sa batterie, comment il crée des sons avec des bols, verres et clochettes. Il faut aussi remarquer comment Boisseau fait chanter sa contrebasse qui s'enroule autour des rythmes. Il est stratégiquement placé entre le saxophone (ou la flûte), aérien et rageur et les claviers. Ikonen, bloque les cordes de son piano et se partage entre acoustique et effets cosmiques. C'est aussi ludique que complexe. Y aurait-il de l'esprit de **Monk** dans cette musique (même si on n'est pas dans même registre) ? Il y a cette façon de jouer par bloc, de changer de directions, d'attendre le temps, de déplacer les rythmes ou de s'obstiner sur un motif... « Fragmento de Silencio », « Oh Dark Lake », « Kääpikkäät » ou encore un titre faisant référence à des « champignons magiques » s'alignent. Tout est dégraissé, sans surplus, sans maniérisme et pourtant bourré de poésie. Top.



Retour dans le parc. Le rap et le jazz, le jazz et le rap, c'est à double tranchant. Mais le contrebassiste français [François Poitou](#) et la slammeuse **Pumkin** ont assurément trouvé la bonne formule. Autour d'eux, le trompettiste **Olivier Laisney**, le sax ténor **Maxime Berton** et le batteur **Stefano Luchini** habillent les paroles aussi incisives que poétiques de Pumkin. Car, si les textes « dénoncent » ou revendiquent, le ton n'est jamais agressif. Il est fort et affirmé, mais pas agressif. On retrouve un peu les racines du hip hop (qui fête ses cinquante ans quand même). Sur scène, ça bouge et ça communique avec le public. On a droit à des solos « utiles » et des dialogues tendus entre trompette et sax (sur « Arômes complexes » ou « Bouclettes », entre autres) ainsi que des vrais moments poétiques (« Brest » ou « Rue Daguerre »). Jazz et rap, rap et jazz, ça fonctionne encore et toujours. Très bonne et convaincante découverte.

Bref détour sous la « petite tente » où je me laisse accrocher par le duo hongrois [Mózes & Kaltenecker](#). Deux claviers, que les artistes s'échangent selon les morceaux, qui supportent une voix. Une belle voix. Singulière et très maîtrisée. De façon très personnelle, **Tamara Mózes** chante en anglais et en français des compositions originales, mais reprend aussi des classiques rock (« Come Together », « I'm Still Standing »). Les arrangements sont sophistiqués, lorgnent parfois du côté électro retro, et le travail sur la voix (souffle, intonations, susurrements) est admirable. A suivre de près.



Retour sous la grande scène pour faire la fête (impertinente) avec [Trio Grande](#). Plus de six albums et trente ans de complicité n'ont pas émoussé l'envie de faire la bringue (pleine d'intelligence). Trio Grande s'autorise tous les mélanges tant qu'ils apportent quelque chose de neuf ou de différent à leur musique reconnaissable entre mille. Jazz, trad et folklore (d'origine incontrôlée) se réinventent aux sons de la clarinette basse de **Laurent Dehors** (et sax, et fifre et cornemuse), des trombone, sousaphone et euphonium de **Michel Massot** et de la batterie de **Michel Debrulle** (dont la frappe est décidément singulière et passionnante). Pour trouver encore d'autres chemins, le trio a invité le trompettiste allemand **Christian Altehülshorst** (entendu avec **Rêve d'Elephant**). Celui-ci apporte une touche « free » dans ses éclats stridents et déstructurés, mais aussi, parfois, une pointe de bop et de swing lorsqu'il « bouche » son instrument. On rigole et on enchaîne (même si les longs blancs entre les morceaux font un peu retomber l'excitation qu'il faut alors relancer) les « Bamako », « Our Hospitality », « Roche Colombe », « Pour les petits », « Mimi », etc. Joyeux moment.



© FOTO HUGO LEFÈVRE

Dans l'église, [Renaud Garcia-Fons](#) à la contrebasse et **Claire Antonini** au théorbe nous invitent à partager la musique inspirée du baroque, des chants orientaux et (plus lointainement) du jazz. Le contrebassiste utilise son instrument comme un violoncelle et lui donne même parfois des sons de flûte. Le théorbe (malheureusement trop peu, voire pas du tout amplifié) dessine les petites *shaabi* et autres *passacailles*. Le dialogue est délicat et il faut presque tendre l'oreille pour en apprécier toutes les subtilités. Quant au jazz, il faut le chercher. Il se cache sans doute dans les improvisations. Qu'importe, le moment est suspendu, c'est beau et c'est l'une des belles respirations du festival. J'avoue ne pas avoir adhéré au concert de l'ensemble d'**Elise Einarsdotter** et **Lena Willemark**. Bien que très sympathique et très communicant avec le public (l'humour du saxophoniste **Jonas Knutsson** y est pour beaucoup), la plupart des compositions du groupe sont assez « attendues », voire datées. Même le chant traditionnel d'appel des rennes dans la vallée ne m'a pas vraiment attiré...

Dimanche 13



© FOTO HUGO LEFÈVRE

En début d'après-midi dans la petite salle à nouveau ultra bondée, le toujours surprenant **Chris Joris**, accompagné de la violoniste **Cécile Broché** et de la violoncelliste **Sigrid Vandenbogaerde**, fait d'abord chanter ses casseroles. Puis il fait tintinnabuler des clochettes, fait briller des mini-cymbales, fait siffler des tuyaux. Tout est musique, tout est poésie. Sans concession et avec un penchant pour la musique très libre et improvisée (« Portait Of A Man »), le trio joue avec les dissonances (on pense à **Schönberg**) ou les contrepoints marqués. Une sombre mélancolie s'installe le temps d'un « Piano Reflections » en souvenir de sa femme et de sa fille, avant un interlude solo au violoncelle (« The Cello Stands Vertically » de **Bruno Letort**). Et on repart dans le monde imaginaire avec likembé, berimbau, piano et cordes confondues. Sous ses airs faussement bourrus, Chris est une boule de tendresse. Il se sert de la musique pour conjurer les affres de la vie. Ça lui fait du bien... et à nous aussi. Magnifique et émouvant concert.



Autre moment surprenant et « hors du temps », le concert dans l'église de **Manu Hermia** et de l'ondiste **Christine Ott**. Les deux musiciens s'étaient croisés lors de l'écriture de la musique du film « Sans soleil » de **Banu Akseki**. Ils ont décidé de continuer à collaborer ensemble. Tant mieux pour nous. C'est l'occasion de remarquer que l'on peut donner mille couleurs et autant de variations mélodiques avec l'*onde Martenot*. L'onde Martenot, est ce souffle fantomatique que l'on a entendu chez **Brel** (« Ne me quitte pas » ou « La Fanette »), **Ferré** (« Le temps du tango ») ou encore chez **Mouloudji**. Au bansuri, à la flûte ou au ténor, Manu Hermia mélange son rajazz (et le bourdon qui va avec) aux ondes pleines d'onirisme. Christine Ott dépose les souffles brumeux et fantasmagorique sous les notes étirées et diaphanes d'Hermia. Comme dans un rêve, juste avant le réveil, les images s'esquissent dans nos esprits. Le public est attentif et fasciné. Charmé aussi. Oui, on était un peu hors du temps.



Autre moment, autre style. La belle révélation (encore une) était sur la grande scène du parc avec le pianiste espagnol [Daniel Garcia](#). L'exercice du trio n'est jamais simple et révèle souvent le véritable caractère des musiciens. Dans ce cas, il vaut mieux avoir quelque chose à dire. Heureusement, le trio de Daniel Garcia ne manque pas de bagout. Le phrasé affirmé et percussif du pianiste s'intègre parfaitement au savant mélange de jazz actuel et de lointains accents traditionnels et flamenco. Soutenu par une rythmique très complice et explosive (l'excellent contrebassiste **Reiner Elizarde Ruano *El Negrón*** et le batteur **Michael Olivera**, tous deux cubains), Daniel Garcia multiplie les chorus et les improvisations. C'est bourré d'intensité et d'idées. Le plaisir de raconter est évident et l'intensité n'en finit pas de monter. Garcia alterne longues phrases (pleines de nuances) et courtes ponctuations, laissant ainsi le champ libre à des solos enflammés du contrebassiste. Celui-ci tire sur les corde puis fait glisser les doigts pour changer d'octave de façon déroutante. On clape ensuite des mains sur « Calle Compania », on danse et on chante sur « La comunidad » et on se lève sur « La Travesuras ». Toute l'émotion est dans l'énergie... et vice-versa. Fabuleux, terriblement empathique et généreux. On espère bien les revoir très vite (pourquoi pas en clubs ?) en Belgique.

De l'émotion, il y en a aussi lorsque le [Philip Catherine](#) monte sur scène alors que le public chante en chœur « *C'est à ton tour de nous parler d'amour* » sur l'air de « Gens du pays » de **Gilles Vigneault**. Entouré du lumineux **Nicola Andrioli** au piano, du solide **Bart De Nolf** à la contrebasse et de l'inventif **Angelo Mustapha** aux drums, le guitariste, dont on célèbre les quatre-vingt (et un) ans, déroule sobrement et avec sensibilité « Seven Teas », « Letter From My Mother » et autres « To Martine ». Il laisse beaucoup d'initiatives à ses comparses qui en profitent. La tente est archi full, le public est heureux et applaudit fortement un concert pourtant un peu en demi-teinte. Mais c'est Philip Catherine quand même. Respect.



Avant de faire la fête avec l'explosif **Next.Ape**, dernier crochet par la petite salle (toujours remplie à ras bord) pour le concert de la clarinetteste **Hélène Duret** et son **Synestet**. Le disque *Rôle* est sorti il y a plus d'un an et a été enregistré un an encore auparavant. Autant dire que le groupe ne s'est pas privé pour faire évoluer les morceaux. Ainsi, « Le Bonnet » ou l'excellent et sinueux « La mesure du possible » se transforment, se déforment et se reforment. Le dialogue entre la clarinette basse et le ténor de **Sylvain Debaisieux** est délicieux. Synestet joue aussi le mystère dans les interventions spectrales de **Benjamin Sauzereau** à la guitare. Et puis soudain, la pulsation se fait plus vive sous les coups de balais de **Maxime Rouayroux** et les doigts agiles de **Fil Caporali** à la contrebasse. Synestet n'hésite pas à prolonger l'abstraction (ludique) sur « Pas de signal » où clochettes et bols rivalisent avec les crissements de cordes. Lyrique, poétique et énergique, le quintette est une valeur sûre du jazz actuel. On attend avec impatience la suite.

Au rayon des toutes petites frustrations (outre le fait que je n'ai pas trempé les lèvres dans l'Orval – mais c'est moi qui ai bien du suivre certaines prescriptions), je regrette d'avoir raté **Ozain** et **Mamie Jotax** (et quelques autres). Question de timing et d'abondance de propositions.



© FOTO HUGO LEFEVRE

Alors, pour finir sur une note positive (encore ?), on se retrouve dans le parc pour le grand final avec [Next.Ape](#). Le groupe du batteur **Antoine Pierre** et de la chanteuse **Veronika Harcsa** met le feu. Le jazz electro rock puissant et inventif fait toujours merveille. On est toujours subjugué par les performances vocales de la chanteuse hongroise, du jeu flamboyant et vif du batteur, des riffs toujours plus incisifs de **Lorenzo Di Maio** à la guitare et des effets électro-acoustiques délirants de **Jérôme Klein** et **Cédric Raymond** aux claviers. Dansante et puissante, la musique de Next.Ape n'en est pas moins sophistiquée, pleine de nuances, de variations et d'engagements. Bref, un beau bouquet final pour une édition qui a tenu toutes ses promesses.

Vivement les quarante ans !

A+

Jazzques

19/08/2023 - [Gaume Jazz Festival 2023 – JAZZQUES \(wordpress.com\)](#)

Merci à Hugo Lefèvre pour les images

SCÈNES (In CitizenJazz 03.09.2023)

GAUME JAZZ FESTIVAL, LA RECETTE DU BONHEUR

La Gaume est un territoire belge, en pointe au sud, bordé par la France et le Luxembourg.

Au nord, c'est Liège. Au sud, c'est Metz. Plus lorraine que wallonne, la Gaume tient à sa spécificité.

De fait, la 39e édition du festival Gaume Jazz prouve une chose : c'est qu'il est possible de maintenir un festival exigeant, populaire, pérenne et qui rassemble des centaines de personnes dans un territoire rural et forestier. Les exemples de ce type ne sont pas si nombreux : en comparaison, on pense à Malguénac en centre Bretagne ou Mens Alors ! dans l'Isère. Mais la fréquentation de Gaume Jazz est tout autre et bien plus importante.



La grande scène vue du parc et l'église de Rossignol @ Gérard Beckers

L'emplacement, dans le village de Rossignol, est à lui seul une partie non négligeable de ce succès. Le Parc Tiers-Lieu de Rossignol-Tintigny (qui abrite aussi les bureaux des Jeunesses Musicales du Luxembourg Belge et d'autres associations) est un ensemble clos dans lequel sont installées deux grandes scènes de plein air, un espace bar-restauration et des guérites de toute sorte. Les bâtiments permanents abritent la cantine pour les musicien.ne.s et les bénévoles (nombreux et indispensables) ; on trouve également un théâtre de 160 places (si vite rempli qu'il faudra faire deux fois certains concerts), un parc et un bois pour se promener. Autant dire qu'une fois à l'intérieur de cet ensemble, nul besoin d'en sortir.

des enfants de 4 à 14 ans qui vont s'initier et pratiquer le jazz avec des intervenants

C'est pourquoi l'on trouve beaucoup de familles venues passer un bon moment à écouter du jazz, boire de l'Orval (la brasserie est à une vingtaine de km) et laisser leurs enfants courir.

Les concerts de la journée sont payants et le final de chaque soir est gratuit, les portes sont grandes ouvertes. En plus de la programmation dans le lieu, il y a une série de concerts dans l'église de l'autre côté de la rue ainsi qu'une programmation Off qui court sur 15 jours dans les villages environnants.

Le Gaume Jazz est lié aux Jeunesses Musicales du Luxembourg et s'appuie sur deux stages avec des enfants de 4 à 14 ans qui, toute l'année, vont s'initier et pratiquer le jazz avec des intervenants pour présenter sur l'une des scènes du festival un concert très suivi. Cette année, un hommage à Nino Ferrer a vu ces 200 « P'tits Gaumais du jazz » chercher Mirza avec conviction.

Jean-Pierre Bissot, le directeur du festival, a su également nouer les partenariats essentiels pour soutenir la création et inviter quelques professionnels étrangers, comme le directeur artistique du Budapest Music Center et Citizen Jazz. En tout, 120 artistes venus de 10 pays vont jouer sur 5 scènes pendant 3 jours.



Manu Hermia Freetet @ Gérard Beckers

Bien entendu, la couleur dominante est le jazz belge. En premier lieu, parce que le saxophoniste bruxellois **Manu Hermia** est titulaire d'une carte blanche et qu'il présente son Freetet, l'Orchestra Nazionale della Luna et un duo avec Christine Ott - son programme « From Raga to Rajazz » [dont il parlait récemment dans nos colonnes](#).

Le Freetet démarre fort avec une reprise secouée de « Le Temps des Cerises » en chorale free, et enchante le grand chapiteau bien rempli de cette musique roborative dont **Samuel Blaser** au

trombone se régale visiblement. Le concert de l'Orchestra Nazionale della Luna sera pris d'assaut et il faudra un second set pour contenter tout le monde. De même, la jauge de la petite église du village ne permettra pas à tou.te.s d'assister aux concerts. Le duo avec **Christine Ott** est un moment suspendu [1]. La musique sonne étrangement dans cette petite nef, on n'entend pas la même chose selon la place qu'on y occupe. Christine Ott – en plus d'être l'une des rares musiciennes programmées - est la spécialiste des ondes Martenot, un instrument qui préfigure les synthétiseurs mais qui se joue à la main, au fil, pour produire une sonorité envoûtante. Les mélismes de la flûte et des ondes s'enroulent et envoûtent le public, et tout semble flotter.



Mamie Jotax @ Gérard Beckers

Les souffleuses françaises sont chez elles à Rossignol : la clarinettiste **Hélène Duret** est invitée à jouer avec son groupe Synestet et joue un solo matinal dans la nature et les saxophonistes **Camille Maussion** et **Carmen Le François** (Mamie Jotax) vont se produire dans l'église et sur un marché.

L'église est pleine pour Mamie Jotax et le concert commence avec l'une devant l'autel et l'autre perchée à l'orgue. Le mouvement fait partie du spectacle qui comporte en plus beaucoup de jeu de scène et de paroles. Hélas, l'acoustique de l'église ne porte pas la voix et tout le contexte échappe au public passé le 3e rang.

Hélène Duret, de bon matin, nous donne rendez-vous dans un lieu atypique et magnifique : le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge, un ensemble qui comprend la ruine d'une immense ancienne forge, le bureau attendant et une structure en containers qui accueille des expositions. Le tout en bord de rivière et moulin à eau, bucolique.

C'est dans l'un des containers-salle d'expo, au milieu des œuvres que la clarinettiste se lance dans un solo à la clarinette basse, enrichi du bruit de l'eau qui coule sur le toit (une installation aquatique). Un solo très mélodique et musical, avec des effets discrets de souffle, de bruits de clés et une grande maîtrise dynamique.



Hélène Duret @ MJ

La seconde partie se déroule dans les ruines de la forge, en plein air et devant une cinquantaine de personnes, elle déroule une douce mélodie à la clarinette, envoûtante.

Plus tard, avec son groupe Synestet, devant la petite salle du théâtre, comble, on entendra une musique très polyphonique, avec peu d'envolées solistes. Un son de groupe aux arrangements serrés, sur lequel toute l'attention est portée. Un succès.

La programmation diversifiée donne la part belle aux explorations métissées. C'est ainsi qu'on entendra le duo **Renaud García-Fons** et **Claire Antonini** dans l'église pleine à craquer d'où résonnent les accents médiévaux et orientaux du théorbe et de la contrebasse, le trio du pianiste **Daniel Garcia** - qui porte toute l'école du post-bop énergique épicé d'accents hispaniques et cubains, le groupe suédois des années 80 de la pianiste **Elise Einarsdotter** qui joue un come-back scandinave, le groupe de **François Poitou** qui invite **Pumpkin** - présentée comme rappeuse – pour un concert populaire et festif et enfin le duo hongrois de **Tamara Mozes** et **Zsolt Kaltenecker** qui présente un répertoire entre envolées vocales acérées et reprises pop...



Chris Joris @ Gérard Beckers

Côté belgitude, le public gaumois a été servi.

C'est d'abord le fameux **Brussels Jazz Orchestra** qui s'installe sur scène pour le programme « Hymne à Serge Gainsbourg ».

Puis le percussionniste et pianiste **Chris Joris** (71 ans), musicien historique belge, grand amateur et précurseur des mélanges jazz et musiques du monde, en trio ici avec des cordes.

Le **trio Grande** « le plus petit big-band du monde » est venu présenter le nouveau répertoire devant une salle bien remplie, avec **Michel Massot** en grande forme et un invité pétillant, le trompettiste Christian Altehülshorst.

Et enfin, la figure tutélaire du guitariste **Philip Catherine** qui vient fêter son 80e anniversaire devant un public qui n'a pas hésité à faire une longue file qui sortait presque du Tiers-Lieu pour assister à ce concert.

Chaque soir, le final gratuit avait fonction d'exécutoire dansant et festif, **Blondy Brownie Trio**, **Daïda** (groupe masculin de revival fusion) et **Next.ape**, un projet festif avec le clavier luxembourgeois **Jérôme Klein** et la chanteuse hongroise **Veronika Harcsa**.

L'année prochaine le festival fêtera sa 40e édition, centrée sur la thématique de l'ouverture : abattre les murs entre les gens, les cultures, les musiques ! *Gaumer les frontières*, en quelque sorte, selon les mots de **Julie Bissot**, qui s'occupe de la communication du festival. Rien d'étonnant quand on voit le public de Gaume qui vient de trois pays, avec des habitants locaux qui sont invités au festival et une programmation internationale qui n'a pas à rougir. Il y a là quelques ingrédients de la recette du bonheur.

par [Matthieu Jouan](#) // Publié le 3 septembre 2023

[1] Et enregistré sur place, car il fait l'objet d'un disque à venir chez Igloo Records



Gaume Jazz Festival 2023 – 39^{ème} édition

Cette année encore, l'été en Gaume (Sud de la Belgique) s'annonce riche en jazz live et en convivialité avec la 39^{ème} édition du Gaume Jazz Festival !

Organisé les 11, 12 et 13 août 2023 à Rossignol (Tintigny), ce festival belge rassemble 120 artistes d'horizons variés et d'origines diverses, pour offrir un cocktail multi-saveurs de jazz pour tous ! Ces trois jours intenses sont prolongés par 11 concerts OFF programmés du 30 juillet au 15 août dans des lieux remarquables de la Gaume, pour leurs produits du terroir ou leurs empreintes du passé...

Cerise sur le gâteau : le programme 2023 s'accompagne d'une nouvelle identité, colorée et dynamique qui reflète l'enthousiasme et la passion avec lesquels l'équipe se met à la tâche... depuis maintenant près de 40 ans.

Petite rétrospective sur la vision et l'histoire du Gaume Jazz :

Le « Gaume Jazz Festival » naît en août 1985 à l'initiative des Jeunesses Musicales du Luxembourg belge dans le but de créer un événement musical poursuivant quelques solides objectifs :

- Proposer un programme de qualité mêlant jeunes professionnels aux stars confirmées ;
- Oser sortir des sentiers commerciaux et veiller à explorer toutes les diversités esthétiques des jazz ;
- Stimuler la création et oser l'innovation faisant confiance aux artistes eux-mêmes, jeunes y compris ;
- Ouvrir le jazz à de nouveaux publics pour élargir l'audience ;
- Maintenir une fête à dimension humaine implantée en Gaume au cœur d'un agréable village.

Lors de son histoire, d'autres objectifs se sont ajoutés : Rossignol est devenu un lieu de rencontre entre professionnels belges et étrangers et constitue une scène de référence pour le jazz belge et européen autant qu'un lieu sensible aux projets tournés vers le jeune public. Le festival a enfin pris une ampleur internationale pour son soutien à la création, pour son talent à dénicher les futurs grands, pour son ouverture à toutes les esthétiques, pour son implication à s'ouvrir aux jeunes et aux nouveaux publics.

Le Gaume Jazz se décline autour de 3 axes complémentaires :

- Tout d'abord et essentiellement, **3 jours intenses à Rossignol** à la mi-août : +/- 25 groupes s'alternent sur 5 scènes (noms connus, valeurs sûres, créations, découvertes et nombreux groupes émergents portés par les nouveaux noms) ;
- Ensuite un **festival OFF**, de mi-juillet à mi-août fort de +/- 10 concerts dans des lieux sympas à découvrir hors Rossignol ;
- Et enfin **3 Gaume Jazz de saison**, des soirées aux couleurs jazzies pour revivre l'ambiance chaude de l'été.

Vu son développement constant, le Gaume Jazz qui avait été porté inlassablement par les Jeunesses Musicales depuis sa création s'est doté en 2018 d'une asbl spécifique pour mieux répondre aux impératifs organisationnels actuels.

Le livre d'or 1985 – 2022 est édifiant : 38 éditions déjà réalisées sans interruption / 959 concerts / 86 créations ou cartes blanches.

Les pages qui suivent vous dévoilent le programme complet de cette édition 2023...
En bonus, accompagnez votre lecture de la [playlist Spotify GJF 2023](#) ou du CD compilé à cet effet.

Pour sa 39^{ème} édition, le projet du Gaume Jazz Festival sera de poursuivre ses (bonnes) habitudes.

A. Bonne habitude N°1 : des noms connus (des grands et/ou des confirmés)

Le Brussels Jazz Orchestra (BJO) – magnifique big Band de classe mondiale et ses 18 musiciens rend un hommage poignant à Serge Gainsbourg en compagnie de la chanteuse française Camille Bertault.

Avec des chansons, pleines d'humour, d'érotisme, de subversion et de finesses de langage Serge Gainsbourg est l'un des monstres sacrés de la chanson française : ses classiques ont inspiré des nouveaux arrangements du BJO.

Elise Einarsdotter Ensemble (Sw) : la pianiste suédoise qui avait enchanté la Gaume revient à Rossignol pour un revival un explosif de son légendaire quintet

Depuis son premier concert à Rossignol en 1987, puis en 1989 et 1998 Elise a conquis le public du Gaume Jazz. Si elle a mené une carrière exemplaire en Europe, elle avait mis sur pause son merveilleux ensemble. Récemment, à l'initiative de nos amis de Charleville, l'Ensemble s'est reconstitué. Il nous reviendra donc, intégralement avec l'extraordinaire chanteuse (et violoniste) Inuit Lena Willemark et le sax Jonas Knutsson.

Philip Catherine : son 80^{ème} anniversaire se poursuivra à Rossignol avec un quartet de rêve !

Il est un habitué (et ami) du Gaume Jazz. Il vient de célébrer le 23 octobre dernier ses 80 ans. Mais son anniversaire se poursuivra à Rossignol avec un projet haut de gamme dont Philip a le secret !

Renaud Garcia-Fons & Claire Antonini : vision innovante de la rencontre des musiques d'Orient et d'Occident.

Initié par l'un des contrebassistes les plus insolites d'Europe, ce duo atypique (contrebasse & théorbe), créé y a plusieurs années déjà, propose un répertoire original, itinéraire imaginaire à la croisée de la musique ancienne, du jazz et des musiques d'Orient au sens large.

Chris Joris « Until the Darkness Fades » : un déploiement extraordinaire de percussions et 2 cordes.

Chris Joris, figure emblématique de la scène non seulement flamande mais européenne revient en Gaume dans le cadre de la célébration des « 30 ans de JazzLAB – De Werf » avec un nouveau trio (ses percussions et Cécile Broché, violon + Sigrid Vandenbogaerde, violoncelle). Une première & un événement !

Next.Ape (Be – Lux, Hg) : frais & complexe, avec une identité forte & des influences musicales diverses.

projet inclassable d'Antoine Pierre Next.Ape propose une musique cross-over qui mêle savamment *trip-hop, électronique, jazz et rock*.

B. Bonne habitude N°2 : la création

Manu Hermia (saxophone) déclinera 4 projets : son FREETET - Orchestra Nazionale Della Luna - From Raja to Jazz avec un nouveau duo Christine OTT - Hermia - Leleux : METANOÏA

Des musiques contrastées portées par des line up complémentaires et des répertoires inscrits sous le signe de la nouveauté et du renouvellement avec de nouvelles compositions préfigurant pour l'«Orchestra Nazionale Della Luna » un nouveau et troisième CD. Une résidence suivie de la création en duo avec Christine Ott et son instrument insolite, l'onde Martenot / et enfin (dans le festival OFF) HERMIA-LELEUX : METANOÏA, un nouveau duo belge méditatif autant que dynamique.

Trio Grande auréolé d'un nouveau CD « Impertinence » (Choc de Jazz Magazine 2022), en version inédite

Ce plus petit big band au monde proposera un concert inédit avec la présence d'un invité vedette, le trompettiste Christian Althülshorst : ce sera aussi un accent créatif ouvert sur le futur.

C. Bonne habitude N°3 : découvrir. Ils deviennent connus ; ils sont reconnus. Super, à Rossignol, ils feront leurs premiers pas en Belgique

François Poitou & Pumpkin (FR) : jazz actuel & rap

François Poitou, contrebassiste et compositeur reconnu pour ses talents d'écriture, propose une nouvelle direction artistique. Il intègre la rappeuse, Pumpkin, au sein d'un nouveau quartet jazz!

Daniel Garcia Trio (ES) : Nouveau CD Via de la Plata (ACT) : « un fil d'argent » qui traverse l'Espagne.

Figure influente de la nouvelle génération du jazz espagnol, Daniel Garcia est un pianiste éclectique qui distille un univers musical à la croisée de différents styles, s'aventurant aussi bien dans l'électronique, la musique cubaine, le rock que le flamenco.

Daïda (FR) : une musique vivante et prenante, jazz électrique et progressif

Portée par une énergie efficace, la musique de DAÏDA prend source dans les rythmiques effrénés, qui flirtent avec la transe des musiques techno, se mélange aux thèmes et harmonies lyriques au gré des envolées des solistes. Épique, la formation emmenée par Vincent Tortiller, distille un jazz tel qu'il s'invente et se joue aujourd'hui : un nouveau jazz, moderne et vivant qui emprunte aux musiques actuelles énergie et efficacité.

D. Bonne habitude N°4 : dénicher, encourager avec la thématique « les nouveaux noms »

Incroyable de voir la richesse et le foisonnement musical issu des scènes actuelles. Le jazz n'est vraiment plus cette « musique à papa », empreinte d'images d'Epinal toutes plus négatives les unes que les autres. Formés maintenant dans de prestigieux Conservatoires, de nombreux jeunes artistes proposent des projets émergents de grande qualité, plongés dans la modernité du moment. Ils ne sont pas (encore) connus, mais nous nous réjouissons d'en proposer quelques-uns de Belgique et d'ailleurs :

- o **Michel Vrijdag Trio** (Be) autour de son double album « Mapping Roots »
- o **DALVA** (BE – Fr), ce quartet de David Marolito et Camille Waele propose une musique qui tangue entre blues-racine et rock urbain, transe des déserts et pop hypnotique.
- o **Gaëtan Casteels OZAIN** quartet (Be) autour de son CD (Homerecords) « The Missing One(s) » : si c'est un hommage à ceux qui nous ont quittés contre toute attente la musique est joyeuse, enthousiaste et colorée. Exceptionnel !
- o **Hélène Duret** (Fr – Be) « Synestet.rôles » (nouveau CD Igloo Records) : clarinettiste & compositrice, Hélène Duret fait la part belle à l'improvisation et invite à l'éveil de notre perception de la réalité avec un voyage entre Coleman, Ellington, Jimmy Giuffrè, ...
- o **Louise van den Heuvel** (Be) (premier prix Gent Jazz), jeune bassiste flamande au talent énorme (elle accompagne Teun Verbruggen, Bruno Vansina, Lander Gyselincx, Zwangere Guy, ...) présentera son tout nouveau quartet avec Hendrik Lasure (piano), Sam Comerford (sax) et Daniel Jonkers (batterie) qu'elle prépare pour l'anniversaire de JazzLab/De Werf
- o **Tamara Mózes & Zsolt Kaltenecker** (Hg), le nouveau duo (voix-claviers) du label hongrois BMC, sacré meilleur album de la scène hongroise 2022.
- o **Mamie Jotax (Carmen & Camille)** - lauréates de Jazz Migration #8 – c'est la rencontre entre 2 souffleuses, joyeuse chimère syllabique, née d'un éternuement du hasard et d'une pincée d'onomatopées. Un sésame qui secoue l'imagination et insuffle des mondes envoûtants et insolites. Et puis, Mamie Jotax est très vite devenu un esprit. Une bulle remplie d'idéal, de curiosité et de folie qui veille sur les deux musiciennes.

E. Bonne habitude N°5 : la fête de tous les jazz avec les insolites et les moments “familial”

Au Gaume Jazz, on scrutera le jazz à 360° avec quelques artistes singuliers, notamment **Blondy Brownie** trio belge de multi-instrumentistes (Catherine De Biasio, Aurélie Muller, Boris Gronemberger), pour le final jeune et festif du vendredi ou encore la fanfare décalée **Autotest 80.10** mélange de professionnels et d'amateurs pour une approche puissante et bordélique du plaisir collectif de la musique. Enfin, ambiances familiales autour des **combos du stage de jazz** ou le spectacle des **P'tits Gaumais du Jazz** (+/- 80 enfants sur scène) sous la conduite de Yoann et Max.

F. Gaume Jazz OFF : c'est proposer des concerts festifs et inédits hors de Rossignol

Hors du site et des heures du festival, ces concerts permettent de faire rayonner un jazz festif dans des lieux touristiques ou des endroits inédits, remarquables, populaires ou porteurs de curiosités (propices à une visite, ...), avec l'aide des partenaires organisationnels. La programmation s'étend du 30 juillet au 15 août à Chassepierre, Lamorteau, Florenville, Tintigny, Etalle, Virton, Bertrix, Buzenol, Montauban (Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge)... ea.

G. Et un important projet pédagogique

Le Gaume Jazz, c'est enfin un projet pédagogique avec 2 stages pédagogiques qui s'adressent à des publics spécifiques la semaine avant le festival : jazz et arts plastiques pour les petits (4 à 14 ans) et en internat, initiation et

pratique du jazz (pour les amateurs dès 12 ans jusqu'à ...72 ans et +). Ces 2 stages débouchent sur la scène du festival.

H. Tarifs

TICKETS www.gaume-jazz.com	Préventes 2023	Préventes pour les moins de 30 ans	Sur place	Sur place : moins de 30 ans
Prix / jour 11 – 12 – 13/08	32 €	16 €	38 €	19 €
Pass 3 jours tous concerts	84 €	42 €	94 €	47 €

TICKETS : Pour les auditeurs de 13 à 29 ans : réductions de 50 % / Enfants jusqu'à 12 ans : gratuit

I. Coda : Le Gaume Jazz Festival, c'est un engagement total

Nous abordons la programmation de manière libre et indépendante et prenons soin de soutenir des projets inédits

;

Nous travaillons constamment à la recherche de nouveaux publics et nous initions des projets pédagogiques innovants ;

Nous nous engageons pour le jazz actuel, pour sa création et nous soutenons l'émergence d'artistes ;

Nous avançons de manière éco-responsable : le niveau de puissance sonore est sous contrôle afin d'offrir la meilleure qualité d'écoute possible dans le respect des auditeurs (max. 90 db). Nous nous engageons également dans une démarche de respect environnemental et nous mettons en place divers dispositifs pour minimiser l'empreinte environnementale.

Programme susceptible d'être aménagé par l'organisation selon les nécessités !

Vendredi 11/08/2023 – dès 18h00

Dalva (Be – Fr) un blues contemporain, original et créolisé, qui se frotte au rock noise et à la pop onirique !

BLUES URBAIN

Camille Weale : texte et chant – David Marolito : compos et guitares – Julien Beghain : batterie – Mike Delaere : basse

Michel Vrydag Mapping Roots (Be) – musique vivante, organique, lumineuse, ouverte au monde, nourrie par l'impro ! TRIO DÉCOUVERTE Michel Vrydag, basse & compos - Bram Weijters, piano -

Daniel Jonkers, batterie

Louise Van den Heuvel Quartet (Be) – jeune bassiste talentueuse propose un nouveau quartet - Louise Van den Heuvel : basse - Hendrik Lasure, piano - Sam Comerford, sax - Daniel Jonkers batterie

30 ans de JazzLab + De Werf ! Nouveau projet belge en exclusivité !

Brussels Jazz Orchestra (BJO - BE) feat ; Camille Bertault (FR) – Hymne à Serge Gainsbourg - L'événement ! Le Brussels Jazz Orchestra (big band de 18 musiciens) est dirigé par Franck Vaganée –

Invitée : Camille Bertault, chant

Manu Hermia « Freetet » (Be – Ch – It - Pt) -quintet moderne et libertaire qui explore les chemins de la LIBERTÉ... et quelques nouvelles compositions ! Carte blanche : nouvelles

compos – Exclusivité

Manu Hermia, sax – Samuel Blaser, trombone - Joao Lobo, batterie – Manolo Cabras, contrebasse – Jean-Paul Estiévenart, trompette

Après 22h00 Final festif (entrée gratuite)

Blondy Brownie Trio (Be) - « Club cha-cha-cha » – Projet lumineux où s'entremêlent sons analogiques, instrumentations psychés, mélodies entêtantes

Catherine De Biasio, Aurélie Muller, Boris Gronemberger

Samedi 12/08/2023 - 14h00

Dès 14h00 : Gaume Jazz des enfants : Les P'tits Gaumais du Jazz - Un grand moment « famille » au festival

Entre 16h00 et 22h30 : Gaume Jazz des amateurs : ados et ++ : Tous les Combos du stage de Jazz en Gaume

Dès 15h00

Manu Hermia « Orchestra Nazionale Della Luna » (Be – Fin - Fr) – Voici un répertoire diversifié et original qui fascine les lunatiques et les amoureux du jazz sur la lune !

Carte blanche : de nouvelles compos – Exclusivité !

Manu Hermia, sax, flûtes – Kari Ikonen, piano & moog – Sébastien Boisseau, contrebasse - Teun Verbruggen, batterie

François Poitou & Pumpkin (FR) – « Arômes complexes » Un contrebassiste (vu avec Paris Combo, Charlélie Couture, ...) invite une rappeuse incisive et savoureuse à habiter son jazz buissonnier, bouillant et actuel !

PREMIÈRE

BELGE

Olivier Laisney : trompette, Maxime Berton : sax tenor Stéphane Adsuar : batterie, François Poitou : contrebasse, Pumpkin : voix.

Renaud Garcia-Fons & Claire Antonini (Fr) : vision innovante de la rencontre des musiques d'Orient et d'Occident. Duo atypique : Renaud Garcia-Fons, contrebasse & Claire Antonini, théorbe

PREMIÈRE

BELGE

Tamara Mózes & Zsolt Kaltenecker (Hg), nouveau duo « chic et choc » du label hongrois BMC, sacré meilleur album de la scène hongroise 2022.

PREMIÈRE BELGE

Tamara Mózes, voix & Zsolt Kaltenecker, claviers

Mamie Jotax (Fr) - Sélection JazzMigration 2022 – détonnant duo féminin, joyeuse chimère syllabique

Carmen Lefrançois: Sax, flûte - Camille Maussion: Sax

PREMIÈRE BELGE - JAZZ

FÉMININ

Trio Grande (Be-Fr) feat Christian Altehülshorst (Fr) : auréolé d'un nouveau et 6° CD « Impertinence », plus petit big band du monde fête ses 30 ans et propose un projet enrichi

+ un invité en exclusivité !

Laurent Dehors, sax, clarinettes, cornemuse, flûte à bec, harmonica - Michel Massot, euphonium, sousaphone, trombone - Michel Debrulle, batterie, percussions – Invité : Christian Altehülshorst, trompette

Elise Einarsdotter Ensemble feat Willemark et Jonas Knutsson (SU) : retour explosif très attendu à Rossignol d'une figure mythique du Gaume Jazz Re-création et retrouvailles beges en exclusivité

Elise Einarsdotter : piano, compos - Lena Willemark : chant, violon - Jonas Knutsson : sax - Olle Steinholtz : contrebasse - Ola Bothzén : batterie

Après 22h00 Final festif (entrée gratuite)

Daïda (FR) : musique énergique efficace flirte avec la transe des musiques techno. PREMIÈRE

BELGE

Vincent Tortiller, batterie - Arnaud Casenave, trompette - Samuel Fhima, contrebasse - Antonin Fresson, guitare - Oxane Cartigny, claviers

Dimanche 13/08/2023 - 15h00

Chris Joris « Until the Darkness Fades » (Be) : déploiement extraordinaire de percussions et cordes.

30 ans de JazzLab + De Werf ! Nouveau projet belge en

exclusivité !

Chris Joris : percussions – Cécile Broché, violon – Sigrid Vandenberg, violoncelle

Gaëtan Casteels OZAIN quartet (Be) – une certaine liberté festive et sauter quelques règles si ça sert la musique !

NOUVEAUX

NOMS

Gaëtan Casteels, contrebasse, compos - Bruno Grollet, sax - Nathan Surquin, trombone - Pierre Hurty, batterie

Autotest 80.10 (Fr) – Fanfare énergique, parfois bordélique, toujours joyeuse et particulièrement puissante

INSOLITE

Entre 25 et 35 musiciens, mélanges de professionnels et d'amateurs pour un show rafraîchissant

Daniel GARCIA trio (ES) – la nouvelle star du jazz hispanique distille un jazz à la croisée des styles, de l'électro au flamenco du rock au cubain.

PREMIÈRE BELGE

Daniel Garcia : piano – Reiner Elizarde : Basse -Michael Olivera : batterie

Manu Hermia »From Ragas to Rajazz « (Be – Fr) voyage musical entre musiques du monde, jazz et contemporaine.

Manu Hermia, sax, flûtes –Christine Ott, ondes Martenot

Carte

blanche : Création

Hélène Duret – Synestet " Rôle" (FR - Be) - musique fouillée, dans un écrin inattendu, poétique, ludique (J. Prouvost)

JAZZ

FÉMININ

Hélène Duret Clarinettes - Sylvain Debaisieux, sax - Benjamin Sauzereau, guitare - Fil Caporali, contrebasse - Max Rouayroux, batterie

Philip CATHERINE quartet (BE) - un 80° anniversaire se poursuit à Rossignol **BON ANNIVERSAIRE**

Philip Catherine, guitare – Nicola Andrioli, piano – Bart De Nolf, contrebasse – Angelo Moustapha, percussions

Après 22h00 Final festif (entrée gratuite)

Next.APE (Be – Hu - Lu) - une voix claire et charismatique, un groove incisif, ...on bouge, ... la musique nous prend

NOUVEAU CD

Veronika Harcsa, chant - Antoine Pierre, batterie - Jérôme Klein et Cédric Raymond, claviers - Lorenzo Di Maio, guitare.

Bon à savoir

Le camping n'est plus possible sur le site de Rossignol. Installer un camping entraîne des frais qui se répercuteront sur le public et augmentera aussi l'empreinte climatique, alors que de nombreux camping bien équipés, confortables et très proches du parc de Rossignol seront heureux de vous offrir un accueil de qualité à Tintigny (2 campings), Marbehan, Chiny, Florenville (3 campings), Neufchâteau, ...

*Pour loger le **Syndicat d'Initiative de Tintigny** vous accompagnera dans vos recherches - +32 (0)472 45 36 83 Mail : tourisme.si.tintigny@gmail.com*



TOUTES LES INFOS : www.gaume-jazz.com

Gaume Jazz OFF 2023 du 30/07 au 15/08



Concerts festifs sous le signe de la découverte et de l'inédit, au croisement des musiques et du tourisme

*L'esprit du festival OFF, c'est de proposer des concerts festifs et inédits hors de Rossignol
Hors du site de Rossignol et hors des heures du festival, ces concerts permettent de faire rayonner un jazz festif
dans des lieux ou des endroits inédits, remarquables, populaires ou porteurs de curiosités (propices à une visite, ...),
avec l'aide des partenaires organisationnels.
À l'exception des concerts de Tintigny (Marché de Han) et de Montauban (13/08 à Buzenol),
l'entrée aux concerts : 8,00 €/ concert*

Di 30 juillet à 13h00 – Chassepierre – « On s'en Laiche les doigts » JF Foliez manouche Trio « Sur des airs gipsy»
Clarinetiste depuis l'âge de 4 ans et compositeur, Jean-François est très actif en Belgique comme à l'étranger. Il a approfondi son jeu auprès de Jean-Pierre Peuvion, Steve Houben, Garrett List et Guy Cabay. Avec une dizaine d'albums à son actif, il fait partie comme les manouches, de ces artistes sans frontière qui régaleront les auditeurs avec des musiques intenses et entraînantes, ...
Org. et réservations : « On s'en Laiche les doigts » - Réservation : 0498/24.03.59 ou 061/50.15.08 onsenlaichelesdoigts@gmail.com
Le bonus : visitez Chassepierre, l'un des plus beaux villages de Wallonie. Sur place, Fanny et Xavier proposeront une formule avec repas que vous ne regretterez certainement pas. Laissez-vous tenter par une aventure musicale, touristique et gastronomique inoubliable.

Sa 5 août à 20h00 - Lamorteau – « Le Pied en Coulisses » « Le chant des possibles » par Hughes Maréchal duo -
Aux confins du jazz, de la chanson, de la musique du monde - Un univers poétique et musical, autour d'une voix unique et d'une musique festive et chaleureuse qui met du baume au cœur, rend le pas léger et le sourire généreux !
Org. et réservations : « Le Pied en Coulisses » Route d'Harnoncourt, 10 - 6767 Lamorteau 063/57.13.84
Le bonus : prenez le temps de humer ce village adossé à Torgny, ... dans la région la plus provençale de Belgique proche de la Lorraine française.

Di 6 août à 15h00 : Virton – « sur le site du stage jazz à l'ISF » : MUNSCH trio – Inspiré par le peintre Edvard Munch, ce nouveau trio recherche les cris intérieurs non exprimés, sublimés ou expulsés, ... Avec des instrumentistes exceptionnels, les cris deviennent mélodies, textures ou ambiances débouchant sur une musique hybride, grand écart entre le jazz traditionnel, Vivaldi, le folk et l'électronique, ... une musique qui crée une atmosphère très particulière avec le public. Adrien LAMBINET, trombone, keyboards - Julien DE BORMAN, accordéon - Dudu PRUDENTE, percussions
Org. et réservations : Stage de Jazz en Gaume – 063/41 22 81
Le bonus : partagez l'ambiance familiale du stage de Jazz en Gaume autour de + de 80 amateurs de 12 à 72 ans

Ma 8 août à 19h00 : Rossignol – SI « Balade forestière et jazz champêtre dans la forêt de Rossignol – Adrien Lambinet, trombone solo Une marche musicale agrémentée de pauses jazz par Adrien Lambinet. Natif de Gaume, Adrien a développé une approche originale de son instrument lui permettant de participer à des projets de musiques très variées (classique, contemporaine, électronique, musiques du monde, ...). Entre cri et chuchotements, il propose toujours une musique organique sous le signe de l'improvisation. Il enseigne aussi le trombone à l'IMEP et l'improvisation à l'AKDT.
Org. et réservations : Syndicat d'Initiative de Tintigny – 0472/45 36 83 - www.si-tintigny.be
Le bonus : Une belle balade (+/- 5 KM) dans les forêts de Rossignol, accompagnée par un guide nature et des pauses jazz

Ma 8 août à 20h00 : Virton – Espace culturel « Cheval blanc » : Eve Beuvs, piano solo – Initié au Gaume Jazz en 2018, ce solo explore les multiples palettes sonores du piano, formidable instrument orchestral. Eve recherche l'harmonie des contrastes: de tonitruants éclats de couleurs vives mais aussi des mélodies qui réchauffent le cœur. Un moment de poésie qui valorise le pouvoir expressif et le potentiel de la musique.
Org. et réservations : SI de Virton – 063/57 89 04 – si.virton@skynet.be
Le Bonus : Le « Cheval blanc » est à 2 pas du Musée Gaumais, haut lieu de l'histoire de la Gaume : visite indispensable

Me 9 août à 17h00 : Florenville « Ma Part des Anges » : Le Murmure de l'Orient avec Manu Hermia & Simon Leleux, sax, flûte, percus – « Une rencontre de 2 êtres humains. Un fruit : leur musique aux mille saveurs. Manuel Hermia et Simon Leleux, tous deux explorateurs et improvisateurs, ont composé ensemble un répertoire issu de leurs diverses influences: indienne, arabe, jazz, Balkan... Une vision globale de la musique, inspirée de traditions qui se rapprochent, et qui nous rapprochent. » mh - un voyage musical qui va de L'Inde à l'Afrique du Nord en passant par la Chine et le Moyen-Orient
Concert OFF proposé en partenariat avec le Centre Culturel du Beau Canton de Gaume de Chiny-Florenville.
Org. et réservations : – 0477/85 27 65 – info@mapartdesanges.be »

Le Bonus : « Ma part des Anges » est un bar à vin réputé où vous dégusterez des breuvages d'exception après avoir flâné dans une jolie citée commerciale de la frontière franco-belge

Ve 11 août - Tintigny – Marché fermier de Han à 17h00 : Mamie Jotax (FR) Mamie Jotax est un duo acoustique : saxophones, flûte et voix pour offrir improvisations et créations originales ou d'après des thèmes traditionnels. Mamie c'est Carmen, c'est Camille. Elles chantent, crient, content en prolongeant les voix par des saxos ou pipeaux, ...

Mamie Jotax : des idées qui mijotent, des paroles qui réchauffent. Attention : concert gratuit offert par le marché de Han !

Org. et réservations : La Halle de Han – 6730 TINTIGNY – 063/44 00 63

Le bonus : au marché découvrez des produits locaux de qualité, des produits issus du commerce équitable du Nord et du Sud et appréciez la richesse gastronomique et les saveurs de Gaume !

Sa 12 août à 11h00 – Etalle – Fourneau Marchand – Le Murmure de l'Orient avec Manu Hermia & Simon

Leleux, sax, flûte, percus – « Une rencontre de 2 êtres humains. Un fruit : leur musique aux mille saveurs. Manuel Hermia et Simon Leleux, tous deux explorateurs et improvisateurs, ont composé ensemble un répertoire issu de leurs diverses influences: indienne, arabe, jazz, Balkan... Une vision globale de la musique, inspirée de traditions qui se rapprochent, et qui nous rapprochent. »
mh - un voyage musical qui va de L'Inde à l'Afrique du Nord en passant par la Chine et le Moyen-Orient

Org. et réservations : Fourneau Marchand 6740 Etalle +32.493.17 91 90 avec l'aide de l'équipe de la Ferme de Bar –

Le Bonus : c'est un petit restaurant dans un cadre idyllique, au milieu des bois (entre Croix Rouge et Etalle) où vous trouverez calme et sérénité. Dans la pisciculture, vous choisirez vous-même la truite qui vous sera préparée délicieusement !

Di 13 août à 11h00 – Buzenol – Site de Montauban – Hélène Duret, clarinette solo – clarinettiste, improvisatrice, compositrice, Hélène est attachée à l'idée que le son et la musique peuvent être perçus comme des textures sonores et que les traditions musicales peuvent être détournées, elle crée, joue et compose pour ses propres projets de jazz & musique improvisée. On a hâte de la découvrir dans l'espace d'art contemporain de Buzenol.

Org. : Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge – 063/22 99 85 Attention : ce concert est offert par le CACLB, pas de réservations, entrée est libre, exposition accessible.

Le bonus : le site gallo-romain historique est l'écrin d'expositions d'art contemporain qui valent le détour !

Lu 14 août à 18h00 : Bertrix « Bergerie d'Acremont » : Martin Salémi, piano solo – Martin Salemi est un bel exemple de ce que peut être le jazz aujourd'hui: une musique qui se nourrit de toutes les musiques, libérée de ses carcans d'autrefois : il puise son inspiration dans un large panel d'influences: d'Elis Regina à Keith Jarrett en passant par Lennie Tristano, Brad Mehldau ou les Beatles, ses compositions proposent des ambiances variées naviguant entre ballades, swing, grooves asymétriques et rythmes chaloupés. Du swing contemporain.

Org. et réservation : Peter & Barbara +32.61.53 54 35 – « info@bergerie-acremont.be »

Le bonus : avec plus de 250 brebis, une visite s'impose dans cette bergerie attachante qui propose aussi de multiples produits (fromages, yaourt, viandes, ...) de qualité.

Lu 15 août à 12h00 : Ethe « Au Cœur de la Gaume » : « Mathilde Renault solo, piano et voix en toute liberté, ... »
– Mathilde Renault chante une pop/folk lumineuse, parfois teintée de jazz ou de world music. Pianiste et chanteuse, elle nous rappelle parfois Tori Amos, Bjork, Regina Spektor, ...

Org. et réservations : « Au Cœur de la Gaume » - rue Docteur Hustin, 51 – 6760 ETHE – 063/58 18 04 – 0495/47 30 78

Le bonus : Vous serez dans une auberge authentique de Gaume ouverte et tenue par « Le Glaude ». C'est un lieu réputé pour le pâté gaumais de tradition à déguster dans la quiétude d'un espace chaleureux.

(Attention : le programme est présenté sous réserve de modification toujours possible si nécessaire)

Les partenaires spécifiques du Gaume Jazz OFF

« Le Pied en coulisse » - Espace de création -
Lamorteau
Marché fermier de la Halle de Han - Tintigny
Le SI de Virton
« On s'en Laiche les doigts » lieu de gastronomie
Chassepierre-Laiche
« Ma part des anges » Bar à vin – Florenville

Centre Culturel Beau Canton Florenville-Chiny
Le Fourneau Marchand - Etalle
La Bergerie d'Acremont - Bertrix
« Au Cœur de la Gaume » - ETHE
Le Centre d'Art Contemporain
du Luxembourg belge



Organisation générale

asbl « Gaume Jazz » - Rue Camille Joset, 1/C – B 6730 Rossignol

Opérateur : Jeunesses Musicales du Luxembourg belge